

Riviera Chablais

Hebdo



Égrainés dans divers paysages et pâturages, des bidons alignés avec patience. Une expo de Gérard Benoît à la Guillaume à découvrir à La Tour-de-Peilz

Page 07



L'édito de Xavier Crépon

Trouver le juste milieu

La fin de l'hiver approche. Encore quelques semaines et la plupart des stations de ski rangeront leurs perches. Exception faite pour celles de haute altitude - Glacier 3000, Saas-Fee, Zermatt - qui joueront les prolongations jusqu'à la dernière semaine d'avril et la première de mai. Cette période coïncidera aussi avec la prise de fonction du nouveau directeur de Télé Leysin-Les Mosses-La Lécherette. Le Chamoniard Maxime Cottet aura la responsabilité de «renforcer le développement des remontées mécaniques et d'accélérer sa transition vers une offre quatre saisons, tout en garantissant une qualité de service optimale», annonce TLML SA. Parmi les nombreux défis, l'un des gros morceaux sera celui de la défense du projet d'enneigement mécanique à Leysin et aux Mosses. Un projet d'envergure, avec plus de 170 nouveaux canons à neige, qui fait parler dans les chaumières depuis sa première mise à l'enquête il y a près de deux ans. Certains le considèrent comme «essentiel à l'attractivité de la station», d'autres le qualifient «d'aberrant» et «d'un autre temps». Le futur directeur, lui, reste confiant et annonce vouloir chercher le compromis avec les habitants et les associations écologiques. Il le faudra, car en l'état, les fronts semblent bien en place. La transition est nécessaire. Mais elle doit être accompagnée et douce, les stations de moyenne altitude dépendant encore énormément de cette offre touristique. Trouver le juste milieu sera la délicate mission de Maxime Cottet.

P.14

RECORD DU MONDE? P.11

La fondue «polaire» de deux Blonaysans sera-t-elle une première?



O. Meylan - 24 heures

LA RENCONTRE P.10

Aux Diablerets, «Lili» Liechti est une caissière en or depuis 26 hivers

SKICROSS P.15

Fanny Smith sous de bons auspices avant le départ pour l'Engadine



Teenergy

Une caméra pour mieux les entendre

Depuis trois décennies, la société montreuissienne Teenergy permet aux jeunes de s'exprimer grâce à la réalisation de documentaires. À ce jour, ils sont 2'300 à avoir pu se former à l'art de la vidéo. Avec toujours de la positivité dans l'objectif.

Page 09

Riviera p.07

Du renfort en cas d'alarme

Des pompiers d'entreprise de chez Merck peuvent désormais quitter leur travail en journée pour soutenir le SDIS Riviera lors de ses interventions dans la région. C'est le fruit d'un partenariat entre la multinationale, l'Association Sécurité Riviera et l'ECA. Une première dans le canton.

Société pp. 02-03



N. Desarzens

Après trois ans de guerre, quel avenir?

L'invasion russe le 24 février 2022 a poussé des milliers d'Ukrainiens sur les routes de l'exil. Un chemin parfois dangereux, éprouvant toujours. Une fois les frontières franchies, loin des hostilités, difficile de poursuivre sa route. Car tout ramène à ce que l'on a fui, que ce soit des proches restés au pays ou des souvenirs envahissants. De plus, l'intégration, c'est souvent repartir de zéro. Nouvelle langue, nouvelles coutumes. Témoignages, de 17 à 58 ans, sur cette nouvelle réalité.

Pub

CENTRE MANOR MONTHY

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

Du 17 au 29 mars
Une expo immersive gratuite à vivre absolument!

Programme

GRATUIT

CENTRES-MANOR.CH

L'espérance des Ukrainiens en Suisse



Arrivées dans le foyer de Caux il y a environ 1 année et demie, ces deux familles ukrainiennes aimeraient rapidement trouver du travail. Valentina Chelombitko et sa petite-fille Kateryna (à gauche), Denys Smyshliaieva et Anna Smyshliaieva avec leur fille Darina.

Intégration

Plus de trois ans que l'Ukraine est en guerre. Après le choc de l'invasion russe, certains décident de tout quitter. Arrivés dans la région, le chemin de la reconstruction n'est pas un long fleuve tranquille. Témoignages recueillis à Caux.

Textes et photos: Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

En cette fin de journée, le point de vue est exceptionnel à bord du petit train pittoresque qui grimpe et qui grince en direction des Rochers-de-Naye. Installés à l'avant du wagon, notre oreille attrape des discussions en vol. Sonorités slaves et arabes se mélangent. Un joyeux microcosme multiculturel.

Arrivés à Caux, les voyageurs descendent les quelques marches du train. Si quelques jeunes se dirigent vers le Palace, la plupart remontent un petit chemin pentu et longiligne, jouxtant les chemins de fer. Surplombant la petite gare, une maison à la teinte orangée. Tel un phare surplombant la brume, cet établissement de l'EVAM abrite une cinquantaine de personnes.

Parmi les différents locataires, nous faisons la connaissance de deux familles ukrainiennes. Une grand-mère et sa petite-fille de 17 ans. Et un jeune couple accompagné de leur fille de 6 ans. Accompagnées d'une traductrice, afin de fluidifier les échanges, ces personnes racontent leur arrivée et leur intégration en Suisse. Scolarisée au collège de Collonge, Darina intervient régulièrement en français et en ukrainien pour faire le pont avec ses parents.

«Pour notre fille, l'intégration est magique, acquiesce sa maman Anna Smyshliaieva. Elle participe aux scouts, à la piscine et elle fait de la boxe.» «Je fais du ski et du snowboard avec ma meilleure copine Noémie», rebondit Darina, qui, à 6 ans et demi, s'exprime

dans un français impeccable. «La famille de son amie nous aide beaucoup dans notre intégration», poursuit sa mère.

Repartir de zéro

Les diplômes et autres certifications obtenus en Ukraine n'étant pas valables en Suisse, le grand obstacle à leur insertion professionnelle reste la langue. «Mon mari et moi avons fréquenté des cours de français jusqu'à l'obtention d'un certificat de niveau A2», nous explique Anna.

“

C'est difficile de trouver un emploi, même si nous avons très envie de travailler”

Denys Smyshliaiev

La bonne nouvelle, c'est qu'elle vient d'être engagée dans un hôtel à Montreux, comme femme de chambre. Ce statut de salariée représente une étape importante, malgré la dégringolade sociale.

Après avoir réussi à quitter l'Ukraine, un périple «difficile» et «dangereux», son mari Denys arrive en Suisse en août 2023, peu après sa femme et sa fille. À 40 ans, il se forme actuellement en ligne pour obtenir un Bachelor en psychologie. À terme, il souhaite devenir entraîneur sportif, lui qui secondait bénévolement sa femme enseignante à Kiev pour l'organisation de championnats de lutte pour les jeunes. «C'est difficile de trouver un emploi, même si nous avons très envie de travailler», précise-t-il. Avec ses bases de français, Denys apprécie tout particulièrement sa participation aux travaux d'utilité publique (TUP) dans le Palace de Caux. «Je me sens bien intégré au reste de l'équipe francophone, souligne le quadragénaire. C'est aussi une forme de soutien amical et linguistique.»

«C'est une chance d'être à Caux, complète Valentina Chelombitko. L'équipe du Palace nous aide à mieux comprendre les traditions et la mentalité suisses.» À 58 ans, cette ancienne vendeuse a fui sa ville, Kharkiv, pour débarquer en Suisse avec sa petite-fille de 17 ans, Kateryna, en septembre 2023. C'est la première fois qu'elle quittait son pays. Ayant aussi accompli des travaux d'utilité publique au sein de la conciergerie du Palace de Caux, elle est actuellement dans l'attente d'une nouvelle mission au Service des jardins de Lausanne.

Les enfants, porteurs d'espoirs

Après le choc et le traumatisme de la guerre, Valentina ne peut envisager le retour en Ukraine. Frontalière de la Russie, sa ville a été envahie par les troupes du Kremlin. Une invasion «brutale», selon ses mots. Impossible pour elle d'imaginer un retour avec sa petite-fille, même si sa fille Yuliia – la mère de Kateryna – veut rester en Ukraine, occupant un poste à responsabilité dans le domaine de la santé.

Fréquentant une classe d'accueil depuis son arrivée sur la

Riviera, Kateryna a de la difficulté à s'exprimer en français. Elle parvient tout de même à suivre des cours de mathématiques en voie générale au collège de Montreux-Est. «Je suis la plus âgée de ma classe, et je suis la plus âgée!» Des soucis de son âge, ce qui fait sourire sa grand-mère.

Petite bouffée d'air dans son quotidien, elle répète chaque semaine en vue d'un spectacle de théâtre bilingue ukrainien-fran-

“

Pour notre fille, l'intégration est magique”

Anna Smyshliaieva

çais à Renens. Une expérience qui lui redonne un sentiment de normalité, elle qui suivait des cours de théâtre dans sa ville natale en Ukraine. «Si cela ne m'aide pas vraiment à me faire de nouveaux amis, je découvre d'autres activités artistiques qui me plaisent, comme le dessin», nous explique l'adolescente.

Comment se projette-t-elle dans l'avenir? Elle ne comprend pas le but de notre question. Nous reformulons: «As-tu un rêve?» Ses yeux pétillent derrière ses lunettes. Un projet ambitieux l'habite depuis toujours: étudier la médecine.

Si l'intégration en Suisse est facilitée par le personnel du foyer de Caux, pour Denys, le futur, c'est sa fille. Quant à Darina, du haut de ses 6 ans et quelques mois, elle se voit bien travailler dans l'esthétique. «Aujourd'hui, c'est la manucure, rigole sa mère. Hier, c'était docteur!»

Un statut à durée déterminée

Activé pour la première fois en mars 2022 par le Conseil fédéral, le statut de protection provisoire S figure dans la loi fédérale sur l'asile, et n'a été utilisé jusqu'ici que pour les personnes fuyant l'Ukraine. Tant que ce statut est en vigueur, les titulaires peuvent renouveler chaque année leur permis S pour un total de 5 ans. Après 5 ans, soit après avoir renouvelé déjà quatre fois leur permis S, ces personnes obtiennent automatiquement un permis B, lui aussi lié au statut de protection.

Si la Confédération peut lever le statut S en raison de la fin du conflit, le Conseil fédéral a déjà indiqué en septembre dernier que le statut ne serait pas levé avant le 4 mars 2026. Au moment où le statut S est levé, les personnes venues d'Ukraine le perdent et doivent en principe quitter la Suisse. Des délais de départ plus longs seront accordés pour les personnes qui étudient ou qui ont un emploi. De plus, après 5 ans de permis S, la question de la régularisation pour «cas de rigueur» pourra être examinée: c'est le degré d'intégration qui sera alors évalué au cas par cas, en particulier l'absence de condamnation au même titre que l'autonomie économique.

De l'aide à l'emploi

Les entreprises prêtes à embaucher des titulaires de permis S ou F peuvent bénéficier du projet pilote «Aides financières». Géré par le Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme (BCI), ce projet permet un soutien partiel au salaire durant les six premiers mois ou le financement de formations professionnelles pour faciliter l'intégration dans divers secteurs. De plus, un suivi individualisé est proposé aux bénéficiaires via un référent emploi, en lien avec les entreprises intéressées.

Plus d'infos: www.vd.ch/deiep/bci

Accueil: un grand effort à l'Est vaudois

Depuis l'invasion de la Russie en Ukraine le 24 février 2022, la Suisse et l'Europe sont confrontées à un afflux massif de migrants. En réponse, l'Établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) a dû adapter rapidement ses capacités d'accueil. L'urgence a mené à l'utilisation de diverses infrastructures inoccupées, comme les anciens hôpitaux de la Riviera par exemple.

Le district d'Aigle accueille le pourcentage le plus important de migrants – 3,10% – par rapport à sa population: 1'526 pour 49'205 habitants. Comparativement, le district Riviera-Pays-d'Enhaut accueille 2'005 migrants pour 88'813 habitants (2,25%). À titre comparatif, le ratio cantonal s'élevé à 1,52% (état au 31.01.2025).

Au 31 janvier 2025, 1'877 titulaires d'un livret S vivaient dans les districts d'Aigle et de la Riviera-Pays-d'Enhaut. Entre mars et août 2022, l'EVAM enregistrait en moyenne 897 nouvelles arrivées en provenance d'Ukraine par mois. En comparaison, entre août 2024 et janvier 2025, ce chiffre est passé à 85 arrivées mensuelles en moyenne.

Recommencer sa vie après la guerre

PAROLE AUX JEUNES

Scolarité interrompue, apprentissage accéléré du français, et perspectives d'avenir: les défis pour ces jeunes adultes sont de taille. Comment vivent-ils leur nouvelle réalité? Andrii, Kseniia et Aleksandra ont accepté de nous répondre.

Andrii Rechytskyi, 19 ans

«J'aime mon pays, mais je dois tirer un trait dessus»

«Si je pense à mon pays? Bien sûr, c'est la guerre. Mais c'est la vie...» De nature réservée, l'adolescent s'exprime dans un français assuré, avec un léger accent. Apprenti polydesigner 3D au CEPV de Vevey, il souhaite par la suite poursuivre un cursus artistique à l'ECAL ou à la HEAD. Ses débuts en Suisse ont été «compliqués», selon ses mots. En cause: l'apprentissage de la langue française et de la mentalité du pays.

Il passe d'abord par une classe d'accueil, puis tente des études au gymnase. «Mais ça ne m'a pas du tout plu, je m'ennuyais et je voulais plus d'art dans ma vie.» Déjà 3 ans dans le pays, et il nous dit avoir déjà commencé à oublier «sa vie d'avant», en Ukraine. Des souvenirs de Mykolaïv, son village natal? Un grand sentiment de stress. D'ailleurs, lors du test annuel des sirènes le 5 février dernier, Andrii a été pris de panique. «Heureusement, mes camarades de classe sont très gentils.» Il a d'ailleurs pris rendez-vous avec une psychologue pour apprendre à gérer son stress post-traumatique.

Diplômé en art visuel en Ukraine, il souhaite finir ses études en Suisse. «Je ne suis pas sûr de rester ici, mais je sais que je ne vais pas retourner dans mon pays. Il n'y a plus de possibilités pour ce que je veux faire. Je l'aime, mais je dois tirer un trait dessus.»



Kseniia Kotsiuruba, 18 ans

«Je dois apprendre à vivre à nouveau»

«J'ai vécu l'occupation russe. J'ai fêté mon seizième anniversaire pendant la guerre. Ma mère et mon père m'ont préparé un petit-déjeuner avec des œufs cuits sur le barbecue à charbon – on n'avait plus de gaz ni d'électricité – c'était incroyable!» Résidant dans le petit village d'Izioum, situé à quelques kilomètres de Kharkiv, proche de la frontière russe, la famille de Kseniia a pu fuir après six mois de guerre.

«Pendant l'occupation, ma vie en Ukraine a radicalement changé. Je pensais qu'en quittant cet endroit, j'allais retrouver ma vie d'avant. Mais non, la vie est encore plus compliquée. Je dois apprendre à vivre à nouveau.»

Habitant depuis une petite année à Montreux, loin de ses repères habituels, Kseniia se sent tiraillée. «Je garde de mauvais souvenirs de la guerre, ces traumatismes me bloquent dans le processus d'acceptation de ma nouvelle vie, analyse la jeune femme. Je sens que j'habite dans le passé.»

Dans un français fluide, marqué par un léger accent, Kseniia se dit frustrée de ne pas réussir à exprimer le fond de sa pensée dans la langue de Molière. «Je suis désormais deux personnes: une version ukrainienne et une version suisse de moi-même.» Comme pour pallier le langage verbal, la jeune femme poursuit une formation en photographie. «Les arts visuels me permettent d'utiliser des images et des métaphores. Je me libère de la barrière linguistique.»



Aleksandra, 21 ans

«Je suis devenue le pilier de ma famille»

Ce jeudi 20 février 2022, la sonnerie du téléphone d'Aleksandra la réveille à 3h du matin. «C'était le début de l'invasion russe. J'étais sous le choc.» Alors étudiante dans la ville slovaque de Trenčín, proche de la capitale Bratislava, elle supplie sa famille – qui réside alors à Kiev – de la rejoindre. Ses parents et son petit frère débarquent trois jours plus tard. «Mon père a voulu venir en Suisse, car c'est un pays neutre et sûr. J'ai dû à nouveau recommencer ma vie.»

Arrivés en Suisse au mois de mai 2022, Aleksandra et sa famille habitent désormais à Yverdon-Bains depuis deux ans. Après des cours de français intensif en classe d'accueil et un préapprentissage, elle est actuellement dans une filière artistique à Vevey. «Le statut de «réfugié» ne me définit pas, ce n'est pas ma faute. Depuis notre arrivée en Suisse, j'ai dû prendre beaucoup plus de responsabilités, je suis devenue le pilier de ma famille.»

Sa maman travaille depuis peu dans une boutique d'habits. «Mon frère a fait une dépression pendant une année, maintenant ça va mieux. Mon papa a vieilli d'un coup et il est très déprimé. J'essaie de ne pas penser à l'Ukraine, ça me fait trop mal. Et surtout, je ne peux rien faire.» Malgré tout, Aleksandra veut rester positive. «J'aime mes perspectives de vie ici. Je peux suivre les études que je veux, je suis majeure maintenant.» À l'avenir, Aleksandra se voit devenir directrice artistique.



COMMUNE DE MONTREUX AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **12.03.2025** au **10.04.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **15067**
N° CAMAC : **233960** Parcelle : **737**
Coordonnées (E / N) : **2.558.518/1.143.569** N°ECA : **525**

Nature des travaux : **Transformation, Modification d'un site de téléphonie mobile existant pour le compte de Salt Mobile SA (VD-1391A)**

Situation : **Chemin du Petit-Clos 15, 1815 Clarens**
Propriétaires : **TFI TRIDENT SA**
Auteur des plans : **HENZER MICHAEL, COMPLAN AG**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ

Conformément aux dispositions de la Loi sur les routes du 10 décembre 1991, la Municipalité soumet à l'enquête publique, du **12 mars 2025** au **10 avril 2025** le projet suivant :

CONSTITUTION D'UNE SERVITUDE PUBLIQUE D'USAGE ET D'ABRI BUS

Route de St-Maurice, parcelle 282

Auteur des plans : Michel Cardinaux, ingénieur géomètre, GÉO SOLUTIONS ingénieurs SA, Vevey

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2ème étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site map.cartoriviera.ch.

Les observations ou oppositions éventuelles devront être consignées sur la feuille d'enquête ou adressées, par écrit, à la Municipalité de La Tour-de-Peilz, durant le délai d'enquête.

LA MUNICIPALITÉ

COMMUNE DE MONTREUX AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **12.03.2025** au **10.04.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **2025-054**
N° camac : **239723** Parcelle(s) : **6501**
Coordonnées : **2.557.465 / 1.146.345**

Description des travaux : **Construction d'une piscine enterrée chauffée avec une pompe à chaleur (PAC) air/eau**
Chemin des Cuarroz 34b - 1807 Blonay
Propriétaire(s) : **Vuadens David et Bédoui Angela**
Auteur(s) des plans : **Lattion et Veillard SA**
Route de l'Industrie 10, 1896 Vouvry

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **10 avril 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITÉ

COMMUNE DE MONTREUX AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **12.03.2025** au **10.04.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **15189**
N° CAMAC : **236064** Parcelle : **17/19/20/23**
Coordonnées (E / N) : **2.559.925/1.142.655** N°ECA : **1208**

Nature des travaux : **Assainissement d'un glissement de terrain spontané par la création d'une petite paroi gunitée clouée afin de maintenir le terrain en place et éviter la déstabilisation des terrains de fondation du bâtiment sis sur la parcelle N° 17**

Note de Recensement Architectural : **5**

Situation : **Rue du Pont 10B, 1820 Montreux**
Propriétaires : **MATEEV EMILY ET IRINA**
Auteur des plans : **GEBEL PABLO ET CORTHAY GUILLAUME, KARAKAS & FRANÇAIS SA**
Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie
L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

Particularités :

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **12.03.2025** au **10.04.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **4170**
N° CAMAC : **237504** Parcelle : **346**
Coordonnées : **2.555.749/1.144.334** N° ECA : **2589**

Situation : **Route de St-Maurice 102**

Description de l'ouvrage : **Construction d'un mur de soutènement et d'un escalier, aménagement d'une terrasse**

Propriétaire : **WADHWA Laura**
Auteur des plans : **DUPONT Francis, architecte, Dupont Architectes SA, Ursy**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

COMMUNE D'ORMONT DESSOUS AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE D'ORMONT DESSOUS

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique est ouverte du **12.03.2025** au **10.04.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Parcelle(s) : **676**
Réf. communale : **5/2025** N° CAMAC : **239536**
Coordonnées (E / N) : **2.573.043/1.137.333** N° ECA : **752**

Nature des travaux : **Transformation(s)**
Description de l'ouvrage : **Rénovation de l'écurie et réfection du chemin d'accès Du Quart**
Situation : **Du Quart**
Note de Recensement Architectural : **4**
Propriétaire(s) : **Mermod Théodore**
Auteur(s) des plans : **Gloor Nadia**
Demande de dérogation : **art.27 LVLFo (passage canadien à moins de 10m forêt)**
Particularité(s) : **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré : 3**
L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

La Municipalité

COMMUNE D'AIGLE AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du **12.03.2025** au **10.04.2025**, le projet suivant :

N° CAMAC : **235687** Parcelle (s) : **1817**

Lieu dit : **Rue du Rhône**

Propriété de : **Confédération suisse, Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS), Armasuisse Immobilier**

Auteur des plans : **NCO Ing SA, M.Nicolas Corger**

Nature des travaux : **Installation d'une chaudière à bois d'une puissance 1 MW**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, Place du Marché 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **10 avril 2025**.

La Municipalité

COMMUNE DE MONTREUX AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **12.03.2025** au **10.04.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **4187**
N° CAMAC : **240085** Parcelle : **2644**
Coordonnées : **2.556.370/1.145.145** N° ECA : **3008, 3011**

Situation : **Chemin des Vignes 19b**

Description de l'ouvrage : **Remplacement du chauffage à gaz par une pompe à chaleur intérieure avec une sonde géothermique PPE, pour le compte de VÖLLMIN Marlise et Martin**

Propriétaire : **SHERIF Ludovic, Easy-Process Sàrl, Veytaux**

Auteur des plans : **SHERIF Ludovic, Easy-Process Sàrl, Veytaux**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

COMMUNE D'OLLON AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITÉ D'OLLON soumet à l'enquête publique du **12.03.2025** au **10.04.2025** le projet suivant :

Dossier n° : **209/24** N° CAMAC : **239891**

Compétence : **ME**

Genre de construction : **Agrandissement et changement d'affectation du rural, création de deux logements**

Pour le compte de : **PM IMMO Sàrl**

sur la (les) parcelle(s) : **15166** Coordonnées : **2.565.825/1.127.515**

Adresse : **Rue du Crosex 10 et 10a** à **OLLON**

Dérogation : **Art. 66 RPPA ECVA, niveau du rez : bât. A - 1,28 m, bât. B + 0,05 m et art. 14 LPrPNP, application de l'art. 15 al. c.**

Présenté par : **PARISOD Isaline**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITÉ

COMMUNE D'OLLON AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITÉ D'OLLON soumet à l'enquête publique du **08.03.2025** au **06.04.2025** le projet suivant :

Dossier n° : **20/25** N° CAMAC : **240002**

Compétence : **ME**

Genre de construction : **Construction d'un garage enterré**

Pour le compte de : **BARASCHI Constantin**

sur la (les) parcelle(s) : **7404** Coordonnées : **2.567.956/1.126.680**

Adresse : **Chemin de la Carrière 19** à **HUEMOZ**

Dérogation : **Art. 66 RPPA ECVA, niveau du rez : bât. A - 1,28 m, bât. B + 0,05 m et art. 14 LPrPNP, application de l'art. 15 al. c.**

Présenté par : **BLATT Gilles**

Dérogation : **Art. 14 LPrPNP, application de l'art. 15 al. c.**

Abattage : **Oui**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITÉ

COMMUNE DE MONTREUX AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **12.03.2025** au **10.04.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **15309**
N° CAMAC : **237564** Parcelle : **7516**
Coordonnées (E / N) : **2.557.973/1.144.745** N°ECA : **4991**

Nature des travaux : **Transformation(s), Mise en conformité formelle du facteur de correction (sans modification du site)./ CHAI**
Chemin des Ecoliers 13, 1816 Chailly-Montreux

Situation : **PPE LE CHÂTEAU RIVIERA, ADMINISTRATEUR FURER SA**
Propriétaires : **MIKE FRIDELANCE, AXIANS SUISSE SA**
Auteur des plans :

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

Cette édition est également disponible en format **e-paper**



www.riviera-chablais.ch

ANTIQUAIRE
ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX

- Manteaux de fourrure
- Meubles anciens
- Machine à coudre
- Cuivre et étain
- Tableaux...
- Tableaux...
- Tapis, tapisseries
- Robes de soirée
- Vins, champagnes
- Briquets, stylos...
- Montres et bijoux
- Verres en cristal
- Services à vaisselle
- Pièces de monnaie
- Disques vinyle
- Bibelots, décorations
- Postes de radio...

078 268 68 73
francoise.satory@icloud.com

COMMUNIQUER EN SACHANT OÙ ALLER



devisu-stanprod.ch
info@devisu-stanprod.ch
021 921 80 00

Rue du Village 32
1803 Chardonne

DE VISU STANPROD
créateur de valeur, designer d'émotions

Conseil

Marketing & Communication

Design

Corporate

Digital

Print

Édition

Packaging

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã

DeVisu Stanprod:
• Lory Baridon
• Margot Monney
• Mattéo Costantino

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



LE SAVIEZ-VOUS ?

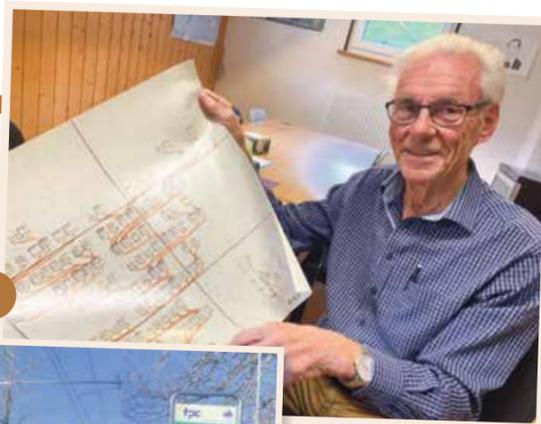
Par Karim Di Matteo

Aux sources des « Echenard » vaudois

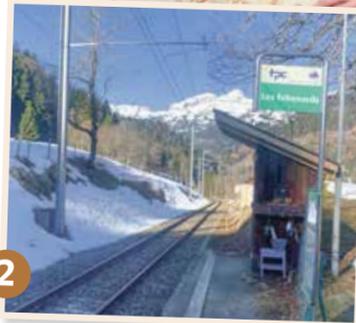
Au départ, cet article avait pour simple ambition de vous expliquer pourquoi il existe un lieu-dit «Les Echenards», vers Le Sépey, à la hauteur de l'arrêt de train du même nom sur la ligne Aigle-Sépey-Diablerets. Il est apparu qu'il fallait en profiter pour rendre un hommage au travail de Jean Echenard (1908-1958), Bellerin, pour remonter aux origines de son patronyme. Son labeur a été retrouvé comme on l'aime: par hasard. «Il y a quelques années, la syndique d'Ormont-Dessous m'a contacté. Ses services avaient retrouvé un arbre généalogique de ma famille débutant en 1673», explique Pierre Echenard, un descendant de Bex. Ledit arbre concerne trois branches principales: Bex, les Ormonts et Chessel. Joint à cette arborescence, divers textes. On y découvre que les Echenard de Suisse viennent de

France, où leur croyance dissidente du catholicisme les avait contraints à fuir. Des Huguenots? L'histoire remonterait à des guerres de religion bien plus lointaines. C'est l'époque des Eschinars (Eschinarda pour les femmes), puis Eschinard, Eschenard, jusqu'à l'appellation actuelle. La famille «aurait successivement marqué son passage en Dauphiné, puis en Savoie et enfin en Suisse, au pays de Vaud, où elle est encore représentée, une armoirie attribuée à cette famille paraît avoir été pratiquée par elle, dès le XVI^e siècle, vers 1525», écrit l'aïeul. Les recherches de Jean font remonter les premières traces d'une émigration en Pays de Vaud au XIV^e siècle. «En effet, un «acte de reconnaissance» daté du 23 juillet 1352, rédigé en latin et traduit sous les auspices de M. Chapuisat, directeur des archives cantonales vaudoises, mentionne le nom de Thomas de Eschinars de la Tour d'Ormont,

habitant le lieu-dit Es Eschinars.» CQFD. Des documents attestent aussi de plusieurs «Echenare» de Bex et de «Ormonts Dessous» ayant servi l'armée française au XVIII^e. Au vu de «l'amoncellement de documents», réaliser l'arbre généalogique le plus complet possible ne fut pas une mince affaire. Mais, conclut Jean Echenard, «les travaux ont été faits avec sincérité et conscience, et sans prétention. Il se peut qu'il y ait des lacunes inhérentes à de tels ouvrages. Si un Echenard, à l'avenir, veut bien les compléter, j'en serais heureux».



1



2

1. Pierre Echenard a obtenu le travail généalogique de son aïeul Jean Echenard par la Commune d'Ormont-Dessous.
| K. Di Matteo

2. Il existe un lieu-dit «Les Echenards», vers Le Sépey, à la hauteur de l'arrêt de train du même nom sur la ligne Aigle-Sépey-Diablerets.
| K. Di Matteo

Le trait de Dam

p. 09

L'AMICALE VITICOLE DU COL DE ONSLA
**LES MILLÉSIMES 2022 ET 2023 BOUCHONNÉS
À CAUSE D'UN PROBLÈME DE STOCKAGE**



LE MOT D'ICHEZ NOUS

LIBERTÉ
ET
PATRIE
**SACRÉE
TRIPATOUILLÉE!**

La semaine dernière, l'équipe anglaise d'Arsenal en a passé sept aux Néerlandais du PSV Eindhoven. Une sacrée tripatouillée! On aurait bien explicité cette vaudoiserie avec le dernier derby Lausanne-Sport-Servette, mais le score n'a été que de 1-0 pour les Genevois. Vous l'aurez compris, une tripatouillée est plus communément appelée une raclée. Elle peut aussi qualifier une défaite ou une volée de bois vert. Dans son ouvrage «Langage des Vaudois», Bernard Gloor cite une référence d'un autre temps: «Pour la bataille du Léman, que les Suisses y ont donc flanqué cette tripatouillée aux Romains de l'Antiquité.» **XCR**

Source: Le langage des Vaudois, Bernard Gloor. Editions Cabédita.

Cet animal près de chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



Une marginale indispensable

Bzzz! Non, je ne vous permets pas! Bzzz! Tout ce qui est rond est mignon, certes, mais pas bourdon! Bzzz! Je suis ronde, je suis mignonne, mais je ne suis pas un bourdon! Bzzz! Je porte du noir avec des reflets violets, pas du jaune et noir sans intérêt. Bzzz! Pour rappel, j'ai signé un pacte de non-agression avec vous: vous me respectez, donc vous restez tranquilles, ce qui fait que je vous respecte et donc que je ne vous attaque pas. Bzzz! Je suis pacifique, alors ne me cherchez pas! Déjà que le printemps arrive et que je suis obligée de fricoter avec les mâles. Ils virevoltent avec toutes leurs phéromones. Bzzz! Le reste du temps, on s'ignore. Et c'est très bien comme ça. Mais coup de chaud, coup de sang! Bzzz! Dès que les beaux jours pointent, pas le choix, je dois donner de moi-même. Même si chez nous, c'est la

femelle qui porte le dard - ne pique pas qui veut - je subis les assauts de tous les émoustillés qui circulent. Bzzz! À peine sortis de leur léthargie qu'ils se croient tout permis! C'est pareil pour nous toutes. Y a pas une reine chez nous. On est toutes des reines! Bzzz! Je m'attends à avoir une petite vingtaine de soupirants sur le dos. Ils viendront chacun à leur tour, très civilisés, m'attraper en vol pour me féconder. Ça se passera en toute discrétion. Et ensuite? Merci, au revoir! Chacun repart en solo vaquer à ses occupations. Mon job à moi: trouver du bois mort. Et ce n'est pas une mince affaire, parce qu'autant dire que vous ne l'aimez pas. Bzzz! Y a des êtres qui se plaisent dans ce qui dérange et qui en font bon usage! Laissez vos arbres mourir, sinon je visiterai vos poutres et vos bûches! Bzzz! Je suis menacée de disparition, pourquoi, vous croyez? Parce



L'abeille charpentière ne produit pas de miel, mais elle a un rôle de pollinisatrice.
| Wikimedia

que vous coupez tout pour ranger. Bzzz! Pensez à autre chose que nettoyer! J'ai besoin de ce bois friable pour creuser des galeries. Regardez mes mandibules du tonnerre, elles percent des trous pour l'avenir de mes petits! C'est lourd à porter, mais je fais tout toute seule. Je nous prépare un nid face au soleil. Pas besoin de ruche chez nous. On est des solitaires. Donc pas de ruche, pas de miel. Bzzz! On sert à rien alors? Qui pollinise? Vos chats peut-être? Bzzz! Une abeille charpentière, ça vaut de l'or! Faites un effort! Bzzz!

* Scannez pour ouvrir le lien

Ne laissez pas les infos s'envoler.

Abonnez-vous

et recevez le journal
de votre région
chaque
semaine



abo.riviera-chablais.ch

Pour vous abonner, remplissez
le formulaire à nous envoyer
sous pli et à affranchir à :

**Riviera Chablais SA,
Chemin du Verger 10,
1800 Vevey**

ou par téléphone au :
021 925 36 60

MIGROS

Pour tout nouvel abonnement
annuel recevez une
carte cadeau d'une valeur de
CHF 20.-*

*1 carte-cadeau de CHF 20.- dans tous les magasins
Migros, pour les nouveaux abonnés.
Réception de la carte après paiement
de votre abonnement. Offre valable
jusqu'à rupture de stock.

Cochez votre formule

édition papier + édition digitale



Semestre
6 mois pour
CHF 69.-

édition papier + édition digitale



Economique
12 mois pour
CHF 119.-

Uniquement l'édition digitale*



Digitale
12 mois pour
CHF 109.-

* Un accès
illimité à notre
site web et à
son e-paper.
L'édition
papier ne vous
est pas livrée.

**Parrainez un proche pour un abonnement d'une année
et obtenez un bon de CHF 20.- à la Migros!**

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Je suis parrainé par (N° d'abonnement) _____

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée.
TVA et frais de port inclus.



09.03.2025

Nous avons le plaisir d'annoncer que
la famille de notre collaboratrice
Patricia Lourihná s'est agrandie!

Riviera Chablais Hebdo souhaite
la bienvenue à la petite

Wendy

et adresse ses meilleurs vœux
de bonheur à toute la famille.



**Rédigez votre
petite annonce**
dès maintenant!

riviera-chablais.ch/petite-annonces

Le 26 mars 2025

Retrouvez les
petites annonces
dans le tous-ménage

En bref

VEVEY

Un ancien édile relit Spinoza

Médecin à la retraite et ancien municipal des finances de la Ville de Vevey, Etienne Rivier signe «L'Intelligibilité de Dieu, lecture du De Deo, première partie de L'Ethique de Spinoza» aux éditions de l'Aire. L'ancien édile, «qui s'est passionné pour cette oeuvre majeure» a voulu vulgariser une oeuvre «importante et difficile». **KDM**

BLONAY

331 signatures contre des villas

Une pétition citoyenne a été déposée contre un projet de 5 villas mitoyennes prévu au chemin du Lacuez 12, non loin de la chapelle catholique Sainte-Croix. Le texte sera examiné par une commission du Conseil communal. Il déplore notamment l'abattage d'une trentaine d'arbres. **RBR**

MONTREUX

Orientations pour le PACom

Dans le cadre de la révision du Plan communal, plus de 700 Montreusiens ont répondu à un questionnaire début 2024. Un groupe citoyen a également été consulté lors de cette démarche participative. Le but: faire ressortir les grands enjeux. Les résultats sont désormais connus et sont disponibles sur: www.montreux.ch/pacom **XCR**

Des pompiers « prêtés » par Merck pour renforcer le SDIS Riviera



Le commandant du SDIS Riviera Jean-Marc Pittet (à g.) et Nicolas Luyet, commandant des pompiers d'entreprise de Merck, ici au siège de l'ECA à Lausanne.

Fenil-sur-Corsier

Le géant pharmaceutique a signé une convention avec Sécurité Riviera et l'ECA afin de pallier le manque d'effectifs durant les heures de bureau. Une première vaudoise.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Il y a quelque temps, nous sommes intervenus pour un ascenseur bloqué. Sur les cinq pompiers dépêchés sur place, trois venaient de chez Merck.» Pour le commandant du SDIS Riviera Jean-Marc Pittet, la formule a déjà fait ses preuves au cours des huit derniers mois.

Depuis le 1er juillet 2024, une convention inédite lie en effet l'Association Sécurité Riviera (ASR), le campus de Merck à Corsier-sur-Vevey et l'Établissement cantonal d'assurance (ECA). Un partenariat rendu public la semaine dernière.

Le principe? Permettre à des salariés de Merck – déjà pompiers volontaires sur leur lieu de travail – de rejoindre les rangs du SDIS Riviera durant leurs heures de bureau, soit du lundi au vendredi de 8h à 17h. Sur la vingtaine de ces soldats d'entreprise que compte la firme, cinq ont désormais cette double casquette. Ou plutôt, ce double casque.

Car le SDIS Riviera a beau totaliser quelque 200 volontaires, seule une cinquantaine d'entre eux sont mobilisables en semaine durant la journée. «Les autres ne peuvent tout simplement pas se libérer en raison de leurs activités professionnelles, ce qui fait qu'à ces moments, nos effectifs sont

parfois ric-rac», explique Jean-Marc Pittet.

Direction Jongny ou Saint-Légier

En discussion depuis 2022 déjà, ce partenariat avec la multinationale allemande prévoit qu'en cas d'alarme, les cinq collaborateurs puissent, au besoin, quitter le campus de Fenil pour rejoindre les casernes de Jongny ou de Saint-Légier à l'aide d'une camionnette laissée à disposition par le SDIS. «Idéalement, nous aimerions augmenter ce contingent à une dizaine de volontaires», précise le commandant.

Également à la clé de ce partenariat, des échanges de savoir-faire et de connaissances. «Ces pompiers d'entreprises peuvent participer aux formations du SDIS, tout comme nous profiterons de cette proximité pour mieux connaître le site de Merck et les risques propres aux produits chimiques.»

Le chiffre

25%

C'est la proportion de sapeurs-pompiers du SDIS Riviera mobilisables durant les heures de bureau.

Cuche, inspecteur cantonal au sein de l'Établissement d'assurance. «Nous fournissons également la tenue feu de ces intervenants et les pagiers permettant de les mobiliser.»

Cette convention tripartite est totalement inédite en terres vaudoises. «Il y avait déjà des partenariats entre certains SDIS et des entreprises, à l'image de Bobst, mais c'est la première fois qu'une collaboration va si loin», relève l'inspecteur, qui évoque déjà d'autres pistes ailleurs dans le canton. «Le site de Merck à Aubonne pourrait potentiellement être intéressé.»

Pour Florian Cuche, ce modèle est surtout applicable aux grandes sociétés possédant leurs pompiers d'entreprises, soit une vingtaine dans le canton. Selon lui, cette convention vient compléter le label «Employeur partenaire», décerné depuis 2022 aux entreprises qui emploient des sapeurs-pompiers volontaires.

Histoires simples

Une chronique de **Philippe Dubath** journaliste et écrivain.

La tendresse du bidon

On a tous vu un jour un bidon de lait. Moi, j'en prenais un tout petit pour aller main dans la main avec ma grande sœur chercher le lait à la ferme de mes grands-parents. Je lui trouvais déjà une bonne bouille, je le voyais presque comme un jouet, avec cette façon très à lui d'être léger bien qu'en métal, d'émettre un son original quand on lui tapait dessus ou qu'on le cognait, et avec ce couvercle qu'il fallait prendre la peine de bien fermer, ce qui était toute une opération. Le temps a passé, il m'arrive d'en croiser un dans les brocantes et d'hésiter à l'acheter, mais je n'ai pas le cœur à le transformer en vase ou à l'oublier dans un coin. Alors je le laisse espérer une famille d'adoption qui aura pour lui un élan plus fort encore que ma petite tentation nostalgique.

À propos de ce gentil personnage tout gris, j'avais regardé, il y a quelques années, avec un plaisir immense le «Passe-moi les jumelles» signé par le réalisateur Dominique Clément. Un de ces diamants que la RTS sait offrir de temps en temps. Le pourra-t-elle encore quand, en raison d'une forte baisse de la redevance, elle ne disposera plus des mêmes moyens pour prendre le temps de faire les choses et en assurer la haute qualité? Dans ce reportage, j'avais découvert la passion et

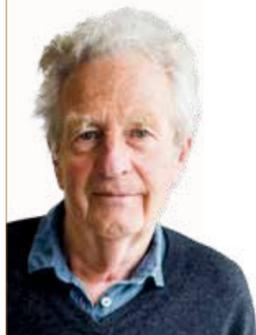
le talent de Gérard Benoît à la Guillaume, photographe jurassien franco-suisse, pour des bidons d'une autre envergure que mes petits copains de l'enfance. Les boïlles, comme on dit ici. Il aurait pu se contenter de les aimer et de les collectionner (il en a 350 aujourd'hui!) mais son cœur d'artiste et son goût pour le «land art» l'a poussé à les faire vivre dans toutes sortes de paysages. Il est passé par Leysin et sa Tour d'Aï, la Bretagne, la rade de Genève, les pâturages et les vallons jurassiens, mais aussi par le Sahara. Partout, ses bidons alignés avec précision et patience géométriquement assurée, ont souligné les lieux, en leur attachant une étrange et fascinante broderie, comme on les voit sur les plus belles nappes. Et chaque couvercle est relevé pour donner un visage et un regard touchants à chaque bidon, qui semble ainsi contempler le monde qui l'entoure et le passant qui le salue. L'artiste a un double talent: il respecte ses trouvailles, fait battre leur cœur, et il les photographie comme on le fait avec les stars et les mannequins pour les images de mode. Il attend la bonne lumière, il affronte ou adopte les températures de chaque saison, il soigne son cadrage pour donner à ses images une beauté et une profondeur remarquables. C'est un hommage à l'homme inscrit dans le paysage.



Les bidons du photographe Gérard Benoît à la Guillaume ont des yeux et une âme. | DR

Pour semer ainsi partout ses idées et sa passion, pour pouvoir réaliser ses photographies, Gérard Benoît à la Guillaume a pu compter sur le soutien souvent spontané des paysans auxquels il a acheté ses personnages. Car des centaines de bidons à transporter, installer, orienter sur une crête montagneuse ou sur des chemins enneigés, cela nécessite un courant de sympathie de grande ampleur.

Pour partager et comprendre, et apprécier, la passion de Gérard, père adoptif de ces êtres auxquels il offre une âme et un destin inattendus, il faut faire un saut à la galerie l'Atelier de la Gare, à La Tour-de-Peilz. C'est un rendez-vous à ne pas manquer, pour tous les âges, et c'est jusqu'au 28 mars.



Aigle se jette dans le grand bain

Infrastructures

Le Conseil communal a accepté de rénover sa piscine des Glariers et de participer financièrement à un projet privé de bassin couvert. Ce dernier sera mis en partie à disposition de la collectivité.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Dans le but d'améliorer les infrastructures dédiées à la baignade publique et sportive, la Municipalité d'Aigle proposait d'investir à la fois dans la rénovation du bassin extérieur des Glariers et dans un partenariat public-privé pour l'utilisation d'une future piscine couverte à la route de Lausanne, sur la commune d'Yverne.

Ces deux dossiers étaient traités séparément jeudi dernier au Conseil communal. Ce fut long, difficile, argumenté, un poil tendu, indécis, car le sujet est d'importance et coûteux. Il est aussi essentiel pour les écoliers.

Le plénum a d'abord accordé un crédit d'étude de 1 million de francs pour la piscine en plein air des Glariers. Des fisures au niveau des bassins et le

vieillesse du béton pointent la nécessité de rénover l'ensemble, entrée et vestiaires compris. Construite de 1963 à 1964 et ouverte en mai 1965, la piscine municipale a déjà bénéficié de plusieurs travaux d'assainissement depuis 2001. Viendra ensuite le crédit de construction, probablement en 2026, évalué à environ 10 millions de francs.

Vers un référendum?

Une poignée de minutes après cette validation, les élus ne se sont pas plongés avec grand entrain dans le second dossier. Plutôt même avec une forte réticence. Il aura fallu la force de persuasion de quelques conseillers communaux et de l'Exécutif pour faire passer l'intérêt public – particulièrement ceux des enfants des écoles en mal d'heures de gym – dans un projet privé.

Point important, la directrice de l'Établissement primaire et secondaire d'Aigle a écrit au Légitimatif pour soutenir «cette opportunité remarquable». Outre la mise à disposition pour le sport scolaire, des rabais seront accordés aux résidents aiglons. Ce bassin couvert pourrait ouvrir en 2027.

Certains contradicteurs ont ensuite pointé des lacunes présumées dans le dossier du promoteur, des incertitudes quant à la construction, une convention qui n'a pas convaincu tout le monde, et encore les coûts jugés trop élevés – à savoir une subvention d'exploitation de 756'000 francs



Ouvert en 1965, le bassin de la piscine en plein air des Glariers est actuellement fissuré.

| Archives - 24 heures

annuels pendant deux décennies. La Municipalité, par la voix de son syndic, s'est fermement engagée pour garantir la validité et le suivi de ce bassin couvert, faisant figurer dans le projet une réalisation similaire à Veyrier (GE) et menée par le même exploitant.

Le vote a finalement été serré, avec 29 avis favorables, 23 contre et 4 abstentions. Patrice Badan a lancé immédiatement un référendum spontané, qui a échoué. Quant à une éventuelle récolte de signatures pour un référendum, l'élu UDC annonce y réfléchir.

Coup de froid sur le chaud

Le syndic Grégory Devaud a annoncé lors de la même séance que «deux citoyens aiglons» avaient été «déboutés au Tribunal fédéral». Marcel-Jacques Bacca et Philippe Bellwald, également conseillers communaux (Entente aiglonne), avaient demandé à la justice des mesures provisionnelles pour faire ordonner l'arrêt immédiat des travaux d'installation du chauffage à distance par la Satom en ville d'Aigle. Déboutés au niveau cantonal, ils l'ont donc aussi été à l'échelon supérieur. Dans l'arrêt, on peut lire que «les recourants se contentent d'invoquer l'intérêt public de la collectivité et (leur) intérêt privé à un contrôle préalable du projet concerné. Ils ne démontrent cependant pas que la poursuite des travaux, pose de conduites souterraines, risquerait de menacer concrètement des biens juridiques dont ils sont titulaires et de leur occasionner un préjudice difficilement réparable». Le dossier est renvoyé à la justice cantonale qui doit encore examiner le fond du recours sur la validité du projet.

Pub

07.03 -
06.04.2025

Réalités subtiles

TEDDY ROS ET MANDRIL

MAISON
VISINAND
ESPACE
CULTUREL



De l'eau « ultrapropre »

Gryon

Le projet de nouveau réservoir et de traitement par ultrafiltration arrive au terme de l'enquête publique. Les travaux à 4,6 millions sont prévus dès le printemps.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

«Un gros bébé à près de 5 millions.» C'est ainsi que Grégoire Perrin qualifie affectueusement la future station de traitement des eaux de Sodoleuvre, dont l'enquête publique se termine ces jours. «On se trouvera au cœur de notre service des eaux, c'est par là que passe le 95% de notre or bleu et de là qu'il est redistribué vers nos concitoyens», ajoute le municipal chargé du dossier.

Le temps a fait son œuvre sur les installations actuelles. Plus encore, l'Office cantonal de la consommation a exigé une remise à niveau. La nouvelle

installation des hauts de Gryon (4,597 millions de coût pour être précis, soit ceux votés par le Conseil communal en mai 2024) doit éviter à la Commune des pollutions comme celle, consécutive, survenue à l'été 2023. «Avec les changements climatiques, le terrain ne joue plus totalement son travail d'éponge et comme nous sommes en zone de pâturage, voilà... C'était heureusement une exception. Nos problèmes d'eau les plus réguliers sont liés à la turbidité de l'eau, soit, pour le dire simplement, des grains de sable en suspension.»

La nouvelle station traitera par «ultrafiltration». Les travaux de construction du bâtiment et la pose d'une conduite de 820 mètres débiteront ce printemps dès que la neige aura déserté le secteur en bordure de piste de ski, pour une mise en service à l'automne de la captation d'eau, puis, courant 2026, du système d'ultrafiltration (le traitement se fera par UV entre-deux). Le procédé évitera de recourir au chlore. Deux stations obsolètes et leurs canalisations à l'avenant pourront en outre être démontées.

En plus de l'argument de la qualité de l'eau, les nouveaux équipements permettront une valorisation plus facile des excédents d'eau, notamment sur Bex. «Non pas que nos voisins en aient réellement besoin, ils sont aussi bien pourvus en sources. Mais dans une perspective plus large, nous pourrions envisager d'en turbiner une partie», explique Grégoire Perrin. Musique d'avenir.

En bref

CURLING

Les juniors de Champéry-Leysin champions de ligue B

On peut dire que la progression a été fulgurante. Créée lors de l'hiver 2023-2024 avec des joueurs sans aucune expérience, l'équipe chablaisienne entraînée par Didier Oppliger et Joanna Michaud vient de remporter la grande finale de ligue B à Baden. De g. à dr. sur la photo: Rafael De Fereitas, Raphael Testuz, Noé Kühn, Noé Alves et Michel Oppliger ont battu Dübendorf 5-0 le week-end dernier. **XCR**



DR



La jeunesse, caméra au poing depuis trois décennies

L'équipe de Teenergy en tournage aux Grangettes (Noville) pour compléter leur série documentaire portée sur l'environnement. | Teenergy

Montreux

La société de production Teenergy produit des documentaires réalisés par et pour des jeunes, avec un accent sur l'environnement. Une histoire qui a commencé en 1995.

Liana Menétray
redaction@riviera-chablais.ch

«Je me souviens avoir dit à ma femme un matin: <Il faut absolument que l'on trouve un moyen de donner la parole aux jeunes>.» Le réalisateur Hassan Lakhdar, cofondateur et directeur de Teenergy, se lance alors avec son épouse et associée, Anne Lakhdar.

Ils créent une société de production par et pour les jeunes qui les encadre et les pousse à explorer leur créativité. «Mais aussi à aborder les thèmes qui les concernent en tournant leur regard vers les solutions. Trop souvent, les discussions se concentrent sur les polémiques, et l'on oublie qu'il existe une multitude d'initiatives positives», explique Anne Lakhdar. Les documentaires abordent ainsi des enjeux liés à l'environnement, la santé, les droits humains et l'éducation.

«À notre époque, nous n'avions pas ce privilège en tant que jeunes de nous exprimer, que ce soit intellectuellement ou créativement»,

explique Hassan, né au Maroc et arrivé en Suisse à l'adolescence. Après des études en communication en Angleterre, il devient réalisateur en autodidacte. Lui, le visionnaire. Elle, la pragmatique. Une complémentarité qui fait leur force depuis trois décennies.

Découvrir le patrimoine naturel autrement

Soutenue par la Confédération, divers Cantons et fondations, la série documentaire phare de Teenergy explore les sites suisses inscrits dans la convention de Ramsar. Ce traité international établi en 1971 en Iran vise à protéger les zones humides d'importance mondiale.

À chaque épisode, c'est à travers le regard de deux jeunes que l'on découvre, avec poésie, un site Ramsar suisse, tel que les Grangettes, la Grande Cariçaie ou le glacier du Rhône. «Nous souhaitons montrer au grand public ce que l'on ne voit pas à l'œil nu et faire connaître le riche patrimoine naturel de la Suisse», précise Hassan Lakhdar.

Le premier épisode de cette série a été tourné en 2018 à la réserve naturelle des Grangettes. Sept ans plus tard, l'équipe est retournée sur les lieux pour filmer une nouvelle séquence. Même lieu. Même protagonistes. Début mars, une équipe de sept jeunes – ingénieur son, réalisateur, community manager et acteurs – s'aventurent aux abords des roselières des Grangettes. Caméra à la main, bottes aux pieds.

À l'époque, Axel, alors âgé de 18 ans, vivait son premier tournage en pleine nature. «Je devais apprendre à capturer une

espèce. J'ai dû maîtriser l'art de la patience et de l'observation, se remémore-t-il. Par exemple, l'hirondelle se déplace très rapidement, alors que la libellule vole en cercles. Il faut s'adapter à chaque espèce.»

Les deux jeunes acteurs Noor Cohen et Martin Wagner, évoquent eux aussi avec nostalgie des anecdotes de ce premier tournage. «Se réjouir de ce qui est beau, c'est un adage scout que j'ai porté avec moi tout au long du tournage», confie Noor.

Depuis le lancement de Teenergy, plus de 2'300 jeunes ont été formés à Montreux dans les

métiers de l'image: cinéma, journalisme, communication, son et vidéo. À ce jour, l'entreprise compte une dizaine de collaborateurs, tous âgés de moins de 30 ans, à l'exception des fondateurs. Si quelques épisodes de sa série documentaire ont déjà été diffusés par la RTS ou dans divers festivals, Teenergy ambitionne désormais de séduire des plateformes internationales.

www.teenergy.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Teenergy, c'est aussi une affaire de famille

Le fils d'Anne et Hassan a suivi la voie dessinée par ses parents et est aujourd'hui, réalisateur, responsable technique et formateur au sein de l'entreprise familiale. «Je suis né entre les caméras. Depuis mon plus jeune âge, je côtoyais ces professionnels, j'étais très curieux. Je les observais filmer et j'ai beaucoup appris avec eux sur le terrain», relève Axel Lakhdar. Cet apprentissage sur le terrain, il le complétera par la suite avec une formation en Interactive Media Designer (IMD).



Une cave au goût de bouchon

Montreux

Un gâchis: les millésimes 2022 et 2023 de l'Amicale viticole du col de Onsla sont bouchonnés. Un coup dur pour l'association, qui cherche de nouveaux locaux.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch



Trop d'humidité et des microparticules de bois ont provoqué le goût de bouchon présent dans les millésimes 2022 et 2023. | C. Cohen

«C'est seulement six mois après la mise en bouteilles que nous avons réalisé qu'il y avait un problème, nous explique Théo Fischer. Notre millésime avait le goût de bouchon, malgré le fait que nos bouteilles soient fermées avec des capsules. Le vin de l'année 2023 était alors déjà en cuve.» En somme, ce sont deux années viticoles qui ont été perdues. La faute à qui? À l'humidité importante des caves et à la proximité d'un atelier de bois.

«L'été dernier, nous avons enregistré jusqu'à 90% d'humidité. Notre millésime avait le goût de bouchon, malgré le fait que nos bouteilles soient fermées avec des capsules. Le vin de l'année 2023 était alors déjà en cuve.» En somme, ce sont deux années viticoles qui ont été perdues. La faute à qui? À l'humidité importante des caves et à la proximité d'un atelier de bois.

Cultivé et vinifié sans intrants ni sulfites, une fois contaminé, le vin est irrécupérable. «C'est extrêmement frustrant, car il est vraiment très bon, précise le vigneron en herbe. Si on s'amuse de nos erreurs – nous avons par exemple fait du vinaigre ou du vermouth avec des cuvées

précédentes – dans ce cas précis, on ne peut vraiment rien en faire.»

Expérience viticole collective

Le raisin de la saison dernière se trouve actuellement dans la cave du vigneron Matthias Orsett, au Bouveret. Une solution temporaire bienvenue. «Nous ne souhaitons pas être un poids, détaille Théo Fischer. Nous sommes donc à la recherche de nouveaux locaux dans la région.» Prix du loyer, proximité et accès à l'eau sont autant de contraintes qui compliquent leur démarche. L'association lance un appel à l'aide pour trouver une nouvelle cave.

Alors que le mercure se réconcilie avec des températures plus douces, c'est le moment d'effectuer la taille dans les vignes. Après une mission d'arrachage de cornouiller, l'association a besoin de bras pour cette mission munie d'un sécateur, une étape cruciale pour le millésime 2025. «Avec beaucoup de trentenaires dans notre équipe qui sont devenus parents, nous sommes à la recherche de nouvelles personnes pour s'investir dans ce projet collectif.»

Une nouvelle passerelle prévue sur la Veveyse



Situé à 800 mètres en aval de Châtel-St-Denis, l'ouvrage actuel a vu son accès condamné. Grâce au futur pont, les autorités espèrent aussi renforcer l'attractivité de l'itinéraire. | Willli Ingénieurs SA

Randonnée

Fermé depuis deux ans, l'ouvrage pédestre qui relie les Monts-de-Corsier aux hauts de Saint-Légier devrait bientôt être remplacé.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Il y a une certaine attente chez les adeptes de randonnée», dit Frédéric Schneider, responsable du secteur travaux au Bureau technique intercommunal (BTI). Ce n'est qu'une petite passerelle enjambant la Veveyse, mais elle est un trait d'union important dans l'itinéraire

pédestre qui relie En Moille-Saulaz (Monts-de-Corsier) à La Motte (Saint-Légier). Ce tronçon fait d'ailleurs partie du réseau SuisseMobile.

Le pont métallique avait dû être fermé début 2023. Non pas que l'ouvrage ait été jugé dangereux en soi. «C'est le

sentier d'accès côté Corsier qui a été détruit à la suite d'un glissement de terrain, explique Frédéric Schneider. La zone étant instable et d'autres éboulements pouvant survenir, nous avons estimé qu'il n'était pas pertinent de reconstruire le cheminement à cet endroit.»

Le choix s'est donc porté sur l'installation d'une nouvelle passerelle. «L'accès sur le versant de Saint-Légier restera le même, tandis que celui situé sur la rive corsicienne sera décalé d'une trentaine de mètres en aval, là où le terrain est sûr.» S'agissant d'un lieu reculé dans la forêt, c'est l'option d'une passerelle suspendue

qui a été retenue, car plus facile à installer. «Le matériel sera acheminé par hélicoptère», informe encore le BTI.

Coût de cette réalisation: 274'000 francs. Une facture qui doit être prise en charge à parts égales entre les Communes de Corsier-sur-Vevey et de Blonay-Saint-Légier. Ces montants seront soumis aux deux Conseils communaux respectivement les 24 et 25 mars. «Sous réserve de leurs décisions et du retour du Canton, nous souhaitons réaliser ces travaux déjà cet été», précise Frédéric Schneider. Quant à l'ancienne passerelle, elle sera démontée puis recyclée.

Lili, la «Mamie en or» des Alpes vaudoises depuis 26 hivers

Alpes vaudoises

Voilà un quart de siècle que la Veveysanne Liliane Liechti, 79 ans, officie aux caisses des remontées mécaniques. S'y ajoutent 23 étés à celles de la piscine de Vevey-Corseaux Plage. Rencontre.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Sur la veste «TVGD», le badge affiche simplement «Lili». Un petit nom qui fleure bon la tendresse et la routine au sein de la maison Télé Villars-Gryon-Les Diablerets. «Une grande et belle famille», ajoute-t-elle.

Liliane Liechti, 80 ans en octobre prochain, est bien plus que la doyenne de la société. Voilà 26 ans que, chaque hiver, elle distribue des sourires et des cartes journalières aux skieurs aux caisses de Villars, Barboleuse, Fracherets (Gryon) et, désormais, des Diablerets.

«Lili, c'est ma petite mamie (ndlr: son surnom), lance affectueusement Fabienne Daven, sa

collègue du jour aux caisses de la télécabine «Diablerets Express». On aime bien la chahuter, gentiment. Et la gâter.» Sur l'étagère, derrière le pique-nique du jour de Liliane (deux sandwiches et la traditionnelle mandarine en quartiers), une bouteille de mousseux et du chocolat constituent les deux dernières attentions en date. «Un petit trésor!», «Modeste», «Elle ne se plaint jamais», «Attentionnée», «Elle demande à bosser tous les jours à 100%»: quel que soit l'interlocuteur, les éloges sont sans fin.

Deux diplômes

Liliane n'est d'ailleurs pas peu fière du «diplôme» qu'elle a reçu l'an dernier pour son quart de siècle de fidélité. Le sésame s'affiche bien en vue sur le mur de sa salle à manger de Vevey.

Juste en dessous, dans un registre plus estival, un «certificat de reconnaissance» daté de décembre 2023 atteste des 23 ans passés à accueillir les nageurs de Vevey-Corseaux Plage, à cinq minutes de chez elle. «Mais l'année dernière, on m'a laissé entendre que j'étais trop âgée, glisse-t-elle avec une petite moue. Ça me fait quand même plaisir quand des skieurs me disent se rappeler m'avoir vue à la piscine.»

Fait cocasse, Liliane Liechti n'a jamais skié ou nagé! Son truc,



Après 26 ans aux caisses, «Lili» Liechti est bien plus que la doyenne de TVGD, c'est «Mamie», «Notre petit trésor». | O. Meylan - 24 heures

c'était la marche en montagne («surtout quand j'avais le chien») et le tennis aux Paccots, où elle a un chalet, et à La Tour-de-Peilz. Toujours avec Martha, son amie de toujours et colocataire à Vevey. «Cela fait 32 ans qu'on y est.»

De Bienne à Vevey

Dans son box des Diablerets, les sollicitations s'enchaînent. Le temps de répondre au téléphone au sujet de la piste de luge («elle cartonne, celle-là!»), la voilà déjà qui explique en parfait suisse-allemand les différents tarifs à un client. «Mon mari était un Liechti d'«Aargau», lance-t-elle. Plus encore, elle est native de Bienne.

Ce n'est qu'à l'orée des années septante que le couple et ses deux enfants déménagent sur l'arc lémanique. Son fils Christian a neuf mois à l'époque, soit deux ans de moins que Jocelyne, l'aînée dont le portrait est au mur et qui s'en est allée beaucoup trop tôt...

Dans les bâtiments de Pully et de Lausanne, Lili est concierge. Grâce à Martha, elle se fait engager à la confiserie lausannoise Wuthrich, rue Juste-Olivier, à deux pas de chez elle. Sa nouvelle amie y travaille. Le divorce de Lili acté, et une expérience plus tard à Berne, voici les deux femmes qui posent leurs valises à Vevey en 1999.

La piscine à cinq minutes, on comprend aisément. Mais qu'est-ce qui motive Lili, retraitée depuis une quinzaine d'années, à quitter la Riviera de nuit, en voiture, tous les matins ou presque à 6h15, pour rallier Les Diablerets? «J'aime bouger, voir du monde. De toute façon, avec l'âge, je me réveille vers 5h! Et puis quand j'arrive là-haut, je commence par mon café à L'Ormonan.»

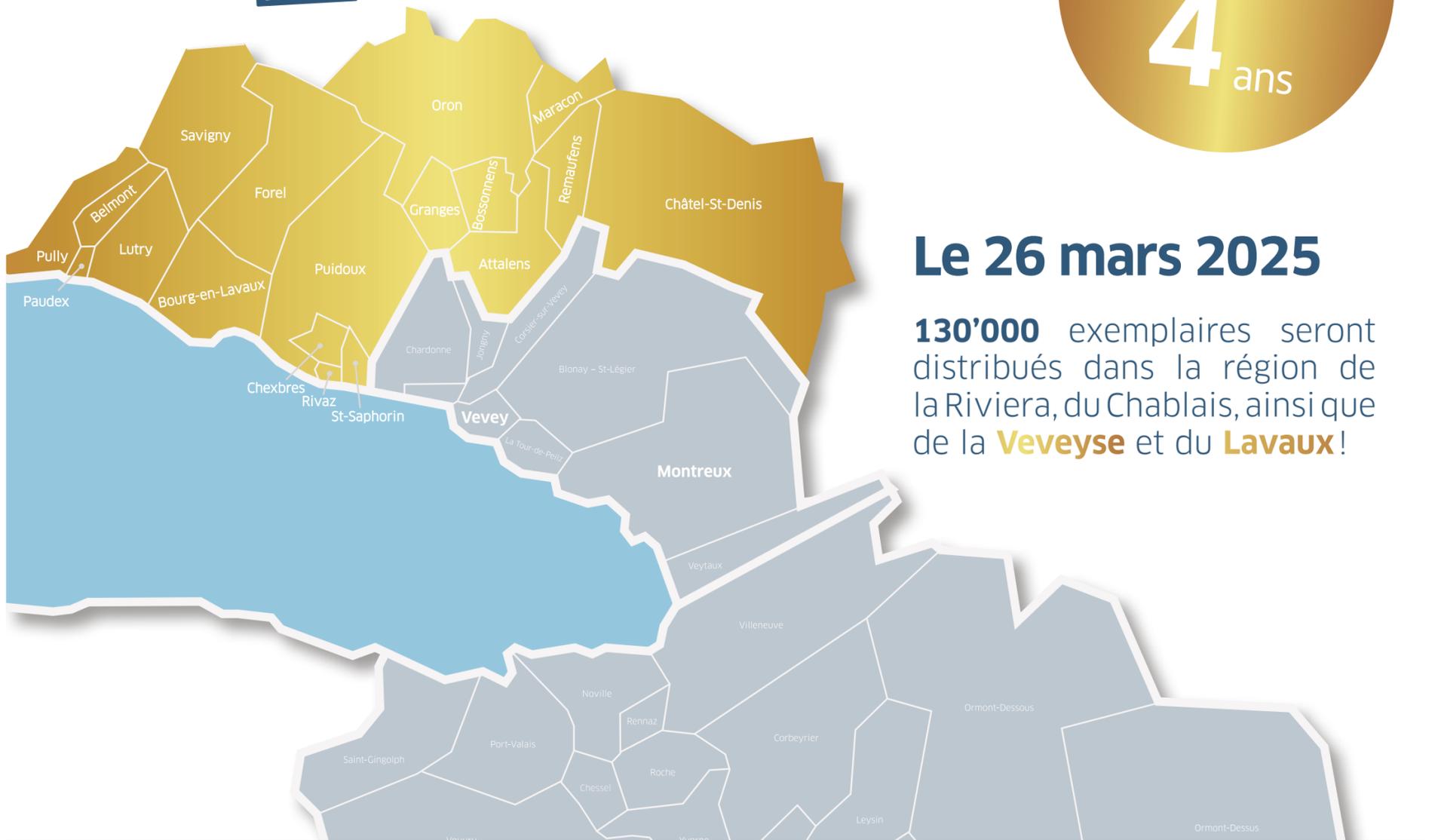
Liliane dit aussi aimer la voiture, elle qui a passé son permis de taxi dans sa jeunesse. «Et ma foi, certains dimanches de bouillons, il faut être patiente.» Dernier argument: «Avec l'AVS qu'on a, il y a un facteur économique.»

Autant de bonnes raisons qui la motivent à avaler les kilomètres et satisfaire des clients aux humeurs parfois variables et aux réclamations plus ou moins justifiées. «Je sais rester calme, même si une fois, avec un client, c'était devenu impossible. J'ai carrément descendu le rideau!» Elle ajoute un accrochage plus VIP: «À Villars, j'avais eu fort à faire avec l'humoriste Michel Leeb...»

Au fil de la discussion, une forme de lassitude finit par affleurer. Comme un doute. D'où la question incontournable: reverra-t-on Lili l'hiver prochain à la caisse des Diablerets? Un sourire énigmatique pointe: «Je ne sais pas, on verra.»

Pub

Riviera
Chablais
Hebdo



Edition élargie
pour nos

4 ans

Le 26 mars 2025

130'000 exemplaires seront distribués dans la région de la Riviera, du Chablais, ainsi que de la **Veveyse** et du **Lavaux**!



En piste avec... Yves Grundisch

Le changement climatique a métamorphosé sa station de cœur



Malgré un manque de neige certaines années, Yves Grundisch ne perd pas le sourire. Durant son temps libre, il aime faire du gravel, du ski de fond, ainsi qu'un peu de jardinage dans sa propriété de Brent. | L. Grabet

Les Pléiades

Le directeur de l'école suisse de ski locale est un homme d'eau. À la belle saison, il navigue avec la Brigade du lac sur le Léman et l'hiver, sa passion de la glisse reprend ses droits.

Laurent Grabet

redaction@riviera-chablais.ch

«Les plus belles stations de ski sont souvent les plus petites! C'est moins cher. Il y a moins de monde, plus d'âme et c'est plus convivial...» Yves Grundisch a probablement raison. Sauf qu'en ce qui concerne celle des Pléiades, où il dirige l'école suisse de ski (ESS), il y a aussi moins de neige. Beaucoup moins de neige! Surtout ces dernières saisons.

L'hiver passé, la petite station des hauts de Vevey n'avait par exemple ouvert que quatre jours (ndlr: pour 39 cette saison). Mais le professionnel ne perd pas son

sourire bienveillant pour autant. Il a choisi avec succès la voie de la diversification. Autour de lui d'ailleurs, des écoliers du cru sont là et s'amuse à construire des cabanes, faire du land art, des chasses aux trésors, aller voir le troupeau de chamois qui a ses habitudes dans le coin ou griller des cervelas au feu de bois.

Le passionné de 60 ans a vécu les premières années de sa vie à Chalberhöni, non loin de Gstaad, avant que sa famille ne s'installe à Chailly-sur-Montreux. Mais les Grundisch ont gardé leur chalet

sur place et c'est là que le petit Yves et son frère aîné ont appris à skier en autodidacte, alors même que leurs parents ne pratiquaient pas. Vers 16 ans, à l'arrivée du snowboard, les deux ados fabriquent leurs propres planches. À 18 ans, Yves excelle dans ce sport en plein boom et intègre même la légendaire Team Wild Duck, sponsorisée par un fabricant de ski et snowboard local. Sa carrière le mènera jusqu'en Coupe d'Europe. Il n'en vit pas et passe donc un CFC de dessinateur en bâtiment.

Il veille sur le Léman

En 1992, le Bernois d'origine obtient sa patente de professeur de snowboard. Alors que peu de moniteurs la détenaient à l'époque, Yves Grundisch décroche une place à l'ESS des Pléiades. Une station qu'il n'avait jamais fréquentée jusque-là. «J'ai tout de suite adoré enseigner. Le

snowboard était en plein essor et il y avait un grand enthousiasme de la part des élèves. La demande était telle qu'on organisait parfois des cours en nocturne avec fondue dans la foulée aux Paccots.»

En parallèle, le reste de l'année, le moniteur travaille au Service intercommunal de gestion (SIGE) pour lequel il ramasse le bois flottant sur le Léman. «L'eau est mon élément sous la forme liquide ou solide», assène-t-il en souriant. Et effectivement, après quinze années au SIGE, Yves Grundisch est engagé comme assistant de police à la Brigade du Lac, poste qu'il occupe toujours.

C'est un peu avant, en 2001 que la direction de l'ESS s'offre alors à lui. Son prédécesseur Serge Jardi passait la main pour aller tenir une maison d'hôtes dans le Jura (ndlr: il est aujourd'hui de retour dans une équipe soudée composée de 18 moniteurs).

Un avenir pas très blanc

Aux Pléiades, le travail ne manque pas. L'ESS affiche 30'000 heures de cours les bonnes années. Yves Grundisch met donc volontiers la main à la pâte, d'autant qu'au moment de sa promotion à la direction de l'ESS, il avait «l'impression que [sa] mission de prof de ski n'était pas terminée».

L'ESS des Pléiades est une association. Il y a donc moins de pression financière qu'ailleurs, d'autant qu'une solide base de la clientèle vient des communes «partenaires»: Vevey, Corseaux, Corsier, Chardonne, La Tour-de-Peilz et Blonay-Saint-Légier. «Les gamins sont globalement moins motivés qu'avant et ceux qui savent bien skier snobent un peu notre station, constate Yves Grundisch. Bizarrement, ce sont généralement les enfants d'immigrés qui sont les plus crocheurs, alors même qu'ils n'ont généralement pas de culture du ski...»

Mais le directeur et son équipe gardent le feu sacré. Ils travaillent main dans la main avec la Coopérative des Pléiades, les trois restaurants locaux, le train et même les magasins de location de skis. Son épouse Carine, biologiste dans les contrôles antidopages, donne souvent un coup de main pour les tâches administratives. Le couple s'est connu le 31 décembre 1992 dans une cabane de montagne.

Bien loin de cette époque faste pour le ski, l'avenir du ski aux Pléiades se pose aujourd'hui. «À seulement 1'350 m d'altitude, il est clair que ça s'annonce tendu! On a eu de si belles années que ça fait mal au cœur... À une époque pas si lointaine, le train montait parfois entre deux murs de neige de 2 m de haut, se rappelle non sans nostalgie Yves Grundisch. Jamais je n'aurais imaginé alors que les choses puissent changer si vite avec le dérèglement climatique...»

La fondue la plus au sud jamais mangée ?

Record

Deux Blonaysans, fans de plongée extrême, ont pris part à une expédition australe qui pourrait être une première. Coup de fil à Ushuaïa.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

De base, en embarquant sur l'Ortelius le 11 février à Ushuaïa, à l'extrême sud de l'Argentine, Christophe Martignoni (Château-Saint-Denis), Eric Ciganek (Epalinges) et les deux Blonaysans Laurent Stampfli et Patrick Commings étaient d'ores et déjà assurés de vivre une expérience de fous. Au menu des quatre membres de l'Amicale «Mille et une plongées», un tour de près de quatre semaines en mer de Weddell, par la Géorgie du Sud et les Iles Sandwich, le tout sur les traces de l'explorateur austral Sir Ernest Shackleton, avec plongée en eau glacée.

Ils étaient pourtant loin de se douter qu'ils allaient prendre part, potentiellement, à un triple



Fondue australe pour les quatre amis (de g. à dr.): Christophe Martignoni, Laurent Stampfli, Eric Ciganek et Patrick Commings.

record du monde: atteindre le point le plus au sud jamais ralié par un bateau touristique non brise-glace, effectuer la plongée loisirs la plus au sud et, last but not least, manger la fondue la plus australe de l'histoire! «Arrivés à l'endroit où Sir Ernest Shackleton s'était pris dans la glace, cette dernière s'est détachée, ce qui nous a permis de continuer plus au sud dans la baie de Vahsel, expliquait lundi Laurent Stampfli depuis une terrasse de bistrot d'Ushuaïa. Le 26 février, à 78 degrés trois

minutes sud, on s'est pris dans la glace. Nous avons pu nous y promener et effectuer la plongée.»

Mais gare à ne pas prendre de risque: le premier hôpital est à six jours de navigation et les conditions ne sont pas celles du lac Lioson (Les Mosses) où l'équipe de potes a ses habitudes. «On a plongé à une dizaine de mètres maximum et pas question d'aller sous la banquise.»

Homologation en cours?

L'occasion était trop belle pour la compagnie néerlandaise



Et si la plongée de l'extrême des trois Vaudois et du Fribourgeois dans la baie de Vahsel était record? | DR

Oceanwide Expeditions, organisatrice de cette virée en mer: «Elle a déposé une demande au Guinness Book pour faire homologuer ce record de sortie d'un navire touristique la plus australe jamais effectuée, continue le Vaudois. C'est en cours.» D'où, encore, le qualificatif de «potentiel» record.

Quoi qu'il en soit, les quatre amis, qui ont pris part au voyage en compagnie d'autres plongeurs et scientifiques (en tout, une centaine de passagers), n'ont pas manqué de célébrer le caractère

pour le moins exceptionnel du moment en faisant préparer les 4 kg de fondue amenés depuis la Suisse. «Sauf que le cuisinier du bateau s'est un peu loupé et qu'on a dû rattraper ça au réchaud. Le problème, c'est qu'en étant interdit de manger sur la banquise par décret de l'IAATO (ndlr: International Association of Antarctic Tour Operators), nous l'avons fait sur le pont, par -18! Il fallait régulièrement rentrer pour réchauffer les bonbonnes, histoire qu'elles repartent», se marre Laurent Stampfli.

En bref

VEVEY

Happy Birthday!



Sir Brian May - Instagram

Manager historique du groupe Queen, Jim "Miami" Beach (à g.) fêtait dimanche ses 83 ans. Un anniversaire célébré au restaurant des Trois Couronnes à Vevey, en compagnie de son épouse Claudia, de leur fille Matilda, ainsi que de Sir Brian May. Le non moins légendaire guitariste du groupe britannique était accompagné de son épouse Anita (au centre). C'est d'ailleurs ce dernier qui a posté la photo sur son compte Instagram. **RBR**

Bex pourra-t-elle réanimer son abattoir ?

Filière viande

Le Conseil communal a chargé sa Municipalité d'étudier le retour d'un équarisseur dans la Cité du Sel, l'actuel ayant définitivement fermé ses portes.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

«Il convient de nous battre pour ne pas perdre nos derniers abattoirs.» Martine Gerber est montée au créneau mercredi dernier pour défendre les intérêts de la branche. «Ceux de Rolle-Aubonne et Clarens sont déjà en sur-sis, il est temps de faire quelque chose.»

Alors que la filière comptait 42 petits à moyens abattoirs au début du millénaire dans le canton de Vaud, il n'en reste aujourd'hui plus que la moitié. Actuellement, le bétail est dirigé vers différents centres d'équarissage dans les cantons du Valais, de Vaud ou de Bâle.

L'élue verte demandait via un postulat «un maintien, une modernisation et un développement de l'abattoir de Bex, en collaboration avec les acteurs professionnels de la branche et les instances cantonales». Ce lieu d'abattage – qui appartient à la collectivité – avait dû fermer il

ya deux ans pour raison économique, et l'association qui le gérait a été dissoute en novembre dernier.

Renvoi au Canton

La Municipalité, elle, prend une voie opposée en ne soutenant pas cette proposition. «La politique des abattoirs est menée par le Conseil d'État. Huit pôles ont été définis, dont l'épicentre est Lausanne. Pour notre région, ce sont les réseaux Muveran et Plaine-Sud, détaillait le municipal Jean-François Cossetto. Ce n'est donc pas le rôle de la Commune de s'immiscer au milieu.»

Martine Gerber a ensuite défendu l'importance de maintenir des alternatives aux grands abattoirs industriels. «Dans ces petites structures, on a une réduction du temps de transport des animaux et une diminution du temps d'attente avant la mise à mort. C'est aussi moins de stress pour les éleveurs.» Pour cette élèveuse de moutons, l'abattage local est indispensable à la survie de la paysannerie indépendante et au soutien des bouchers régionaux. Il est aussi garant d'une consommation de viande de qualité.

Le gouvernement vaudois a été précédemment mandaté par le Législatif sur l'existence des équarisseurs sur Vaud. Martine Gerber a proposé dans la foulée qu'il en soit de même pour celui de la Cité du Sel. Son postulat a finalement été transmis à la Municipalité par 27 oui, 17 non et 7 abstentions.

« En Suisse, la montagne est au cœur de tout »



C'est en voisin que l'ancien patron du service public tiendra les rênes du FIFAD puisqu'il vit désormais à La Comballaz.

| P. Martin - 24 heures

FIFAD

Gilles Marchand est le nouveau président du Festival international du film alpin des Diablerets. Installé aux Ormonts, l'ancien directeur de la SSR succède à Olivier Français.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

La montagne, il y vit désormais. Quant à l'audiovisuel, c'est en œuvrant un quart de siècle dans ce domaine qu'il s'est fait un nom et un visage bien connu en Suisse romande.

Que Gilles Marchand reprenne la présidence du Festival international du film alpin des Diablerets (FIFAD) tient presque de l'évidence. L'ancien patron de la RTS, puis de la SSR, a été élu vendredi dernier par l'assemblée générale de la manifestation, succédant ainsi à Olivier Français.

«C'est un festival que je connais bien pour l'accompagner depuis longtemps comme partenaire», amorce le nouveau chef de cordée du FIFAD, pour qui la montagne est une «thématique importante, qui ne se résume pas à l'exploit et à la

verticalité». «Elle est liée à de nombreux thèmes de société, comme la poussée démographique ou le changement climatique dont il est important de parler», souligne le tout frais directeur de l'«Initiative média et philanthropie» à l'Université de Genève.

Peau de phoque à La Lécherette

À 63 ans, ce sociologue de formation a d'ailleurs choisi de se rapprocher des sommets puisqu'il réside à quelque 1'400 mètres d'altitude, sur le territoire d'Ormont-Dessous. «Après avoir vécu dans plein d'endroits différents, je me suis installé à La Comballaz», précise celui qui dit également «connaître les Diablerets depuis toujours». Un cadre qui lui permet de pratiquer la peau de phoque au-dessus des Mosses, tout en n'étant jamais très loin de l'offre culturelle des villes. «La gare d'Aigle n'est qu'à 20 minutes», souligne Gilles Marchand.

En reprenant la tête du rendez-vous cinématographique, le nouveau président ne prévoit pas de le réorienter, mais de le développer. «Je tiens déjà à saluer le travail énorme d'Olivier Français, qui pendant dix ans l'a structuré et donné une assise. Aujourd'hui, le festival fait une incursion hivernale à Villars, et cela pourrait encore être développé dans les Alpes vaudoises.» Comme autant de relais qui, selon lui,

permettraient d'élargir la vitrine de la manifestation.

Une aspiration qui rejoint d'ailleurs celle de son prédécesseur. «Le FIFAD ne peut pas rester statique, il doit sortir des murs», formule Olivier Français. À l'heure du bilan, l'ancien conseiller aux États de 69 ans salue le travail d'une «équipe stable» et ne

proposera sa 56e édition du 2 au 9 août prochains, toujours sous la houlette artistique de Benoît Aymon et la direction opérationnelle de Solveig Sautier.

Pas assez de soutien public

Seule ombre au tableau relevée par Olivier Français: le manque de soutien de la part des collectivités. «Nous avons de généreux donateurs, le niveau qualitatif est élevé, et malgré tout, le FIFAD reçoit très peu d'aides publiques», déplore le président sortant, qui dit avoir tenté d'obtenir l'aide fédérale dont bénéficient d'autres grands festivals helvétiques, jusqu'à présent sans succès. «Je ne comprends pas cette non reconnaissance. Ce d'autant que nous avons continué à fonctionner pendant le Covid avec tous les risques financiers que cela comportait.» Octroyées tous les quatre ans, les prochaines subventions seront décernées en 2026.

Mais la reconnaissance du public, elle, est bien là. L'an dernier, quelque 15'000 personnes ont répondu présent durant huit jours, soit un record d'affluence pour le FIFAD. Un succès que Gilles Marchand explique par la programmation. Mais aussi par la place importante que la montagne occupe dans notre pays. «Elle est au cœur de tout. Tous les Suisses ont une relation à la montagne, qu'elle soit sportive, festive ou contemplative.»

“

Nous avons de généreux donateurs, le niveau qualitatif est élevé, et malgré tout, le festival reçoit très peu d'aides publiques”

Olivier Français
Président sortant
du FIFAD

cache pas sa satisfaction d'avoir «séparé le côté artistique et le côté opérationnel». Une structure qui, selon lui, garantit la pérennité de cette manifestation qui



L'écologiste Martine Gerber se bat pour le retour de l'abattoir dans la Cité du Sel. | Archives - 24 heures

L'Hôtel de Ville va enfin pouvoir rouvrir

Bex

Le restaurant situé dans le bâtiment emblématique, au centre du village, aura un nouveau tenancier à partir du 1^{er} mai. Le lieu avait fermé en décembre 2023.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

«On voit le bout du tunnel», souffle Alberto Cherubini. La vacance était estimée à 4 mois, elle en aura finalement duré 17. À la suite du départ de «La Palette des sens» en décembre 2023, la Municipalité bellerine avait esquissé une réouverture de «son» Hôtel de Ville en avril 2024. Il n'en fut rien. «Nous avons d'abord cherché par nous-mêmes, mais il s'agit d'un

domaine trop spécialisé, relève le syndic. Nous sommes donc passés par les services du bureau Gastroconsult, qui s'est occupé de mettre le poste au concours.»

Un processus qui a nécessité un temps relativement long, avant de tomber sur la perle rare. Notamment parce que l'espace restaurant proprement dit, situé au rez-de-chaussée, n'est pas le seul compris dans le contrat



L'Hôtel de Ville de Bex ne doit pas être confondu avec le bâtiment de l'administration communale, situé non loin. | P. Genet

de bail liant la Commune, propriétaire, au gérant. Le bâtiment abrite en effet plusieurs salles historiques, dans les étages. Si, depuis la pandémie, la salle du Conseil est délaissée par l'organe délibérant bellerin, au profit de la Grande salle du Parc, plus vaste, les occupations à des fins d'assemblées, de réunions ou de séminaires sont fréquentes.

Une cuisine traditionnelle

Le service y est compris dans le prix de location et incombe au tenancier de l'Hôtel de Ville, qui doit être prêt à gérer un restaurant plein – avec terrasse – et, par exemple, 50 personnes réunies à l'étage. Sans ascenseur, mais avec passe-plat. «Cela a pu constituer un problème, reconnaît Alberto Cherubini. Sur la demi-douzaine de personnes

intéressées qui ont visité le site, certaines ont relevé que le volume du bâtiment leur faisait un peu peur. Cela en a découragé certains.»

Le nouveau tenancier se nomme Giuseppe Fareri et débutera son activité le 1^{er} mai prochain. Cuisinier de métier, il sera pourtant en salle. C'est son fils Santo, qui a fait son apprentissage à l'Hôtel de Ville et connaît donc déjà la maison, qui sera aux fourneaux. Père et fils, domiciliés à Monthey et actifs pour l'heure sur la Riviera, proposeront sept jours sur sept «une cuisine traditionnelle, avec menu du jour», précise le syndic, qui dit la Municipalité «heureuse d'avoir trouvé quelqu'un avec un dossier solide pour reprendre ce lieu emblématique de la commune».



Des ponts dressés pour renforcer l'unité et l'accueil

Une partie de l'agglomération, de Aigle à Collombey en passant par le Rhône. D'ici à 2040, elle devrait compter 12'500 habitants et 7'800 emplois supplémentaires.

Plan d'agglomération

Chablais Agglo a présenté 104 projets sur tout son périmètre, jeudi dernier à Aigle. Ceux qui seront retenus feront l'objet d'un cofinancement de la Confédération.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Un nombre important de mesures sont prises en compte par le futur Plan d'agglomération (PA-5) qui concerne toute une région. 104 pour être exact. Preuve de l'importance de l'enjeu, les conseillers d'État vaudois Christelle Luisier-Brodard et valaisan Franz Ruppen ont fait le déplacement à Aigle jeudi, lors de la présentation officielle de ce projet en consultation publique jusqu'au 30 mars. Cette démarche vise à recueillir les avis et remarques des habitants. Le document se trouve dans les

administrations, ainsi que dans les locaux de Chablais Région (place du Marché 1, Aigle).

L'aula de l'École professionnelle du Chablais était comble, avec un parterre composé de députés, syndics et présidents de Communes, conseillers communaux, et de représentants de bureaux techniques. La présidente du gouvernement vaudois a mis en avant «ce tracé commun qui vous lie, et sa continuité», en rappelant que Chablais Agglo a déjà reçu 24 millions de manne fédérale à l'issue des précédents

PA. Et encore de pointer «ce dynamisme nécessaire pour accueillir des nouveaux habitants, créer des postes de travail et doter la région d'un réseau de mobilité efficace, tout en préservant l'environnement».

Le dessein, qui fera aussi office de Plan directeur intercommunal (PA5-PDi), permet de fixer des enjeux et définir des projets dans le cadre d'un développement économique harmonieux dans l'agglomération chablaisienne. À cheval sur deux cantons, Chablais Agglo regroupe huit communes: Aigle, Bex, Collombey-Muraz, Lavey-Morcles, Massongex, Monthey, Ollon, et Saint-Maurice.

Grâce aux diverses mannes fédérales engrangées depuis 2007, les Communes ont pu mener de nombreux projets. En cours, par exemple, la restructuration des rues de Clos-Novet et du Pré-Raye à Collombey-Muraz, les trottoir et giratoire de Rivarotte à Bex, l'aménagement de l'avenue du Cloître à

Aigle ou encore le réseau d'arrêts de bus à Monthey.

Décision attendue en 2026

La Confédération évalue les projets d'agglomération de toute la Suisse et peut leur octroyer un cofinancement compris entre 30 et 50% selon les propositions retenues. Les mesures chablaisiennes liées à l'urbanisation, à la mobilité et à l'environnement pour ce PA5-PDi représentent un investissement de 105 millions de francs.

La vision commune pour le territoire regroupe de nombreux points. Sur les 104 mesures, 5 touchent au paysage, 42 à l'urbanisation, 57 à la mobilité. Sur ces dernières, 3 passerelles, dont une au-dessus du canal de Fuite à Lavey-Morcles, seront édifiées; aussi pas moins de 6 plateformes permettant l'interconnexion de différents modes de transport, comme à la halte CFF de Massongex.

On retrouve encore le développement d'un parc économique

moderne et attractif autour de l'ancienne raffinerie Tamoil avec raccord au rail et aux transports de marchandises, l'amélioration de la mobilité douce à Aigle avec un passage inférieur entre gare et futur gymnase, un meilleur accès à la gare de Saint-Maurice, et un processus de décarbonisation massif grâce au développement du chauffage à distance dans la région.

«Nous sommes face à un défi important avec l'arrivée attendue de près de 12'500 habitants pour 7'800 emplois d'ici à 2040», a révélé le président de Chablais Agglo, Grégory Devaud. Il a rappelé que le périmètre de l'agglomération compte aujourd'hui 56'300 résidents (sur une population chablaisienne totale de 110'000 âmes sur 28 communes) et 25'900 postes de travail. «Le PA5-PDi sera remis à la Confédération entre le 19 et le 30 juin pour étude. Berne rendra sa décision en 2026», a conclu Grégory Devaud.

En bref

PRÉVENTION

Actions contre le racisme

Pour la 15e année consécutive, la Ville de Vevey organise diverses activités dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme, du 17 au 23 mars. Une semaine pour sensibiliser la population aux enjeux des discriminations et promouvoir la solidarité. En plus des nombreuses activités au programme, il y aura aussi des interventions dans des classes, et l'enregistrement d'un podcast durant la semaine. Programme complet sur: <https://www.vevey.ch/SACR>

Du côté chablaisien, la Ville de Monthey organise une performance-lecture le vendredi 21 mars à la bibliothèque interculturelle À Tous Livres. Une soirée pour présenter des lectures théâtralisées, interprétées par 15 adolescents, suivies d'un repas de soutien en faveur de l'Association À Tous Livres. **NDE**

SAINT-MAURICE

Fusion celtique - flamenco

Autour de compositions et d'arrangements de l'accordéoniste Lisa Bressoud-Biard, l'ensemble Valéik propose ce dimanche 16 mars à 17h à l'Espace Parallèle une fusion entre cultures flamenco et celtique. Lisa Bressoud-Biard sera accompagnée d'Elise Lehec (alto/violon), Didier Métrailler (percussions) et Manuel Castan (guitare). **PGE**

Deux pâtisseries régionaux primés pour leurs douceurs

Gastronomie

Moutarlier à Noville et Charlet à Gryon font partie de la très courte liste des Mérites culinaires 2025, dont le palmarès a été dévoilé lundi à Berne.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

«Je suis très content, pour ma famille, mon équipe, notre clientèle. Ce type de reconnaissance fait plaisir, fait du bien, encourage et nous permet de constater tout le chemin parcouru», s'est réjoui Lucien Moutarlier. Après avoir été primé il y a trois ans à Milan, le célèbre pâtissier français installé depuis 40 ans en terres vaudoises a remporté à nouveau un Mérite culinaire.

Les distinctions ont été annoncées et remises ce lundi à l'Hôtel Bellevue à Berne, au cœur d'une cérémonie présidée par le conseiller fédéral vaudois Guy Parmelin. Bernard Ravet a reçu le Mérite d'honneur 2025. Quatre autres chefs suisses sont distingués, ainsi que trois confiseurs.

Dans cette catégorie, outre Moutarlier, les frères Guillaume et Adrien Charlet ont été portés au pinacle du goût sucré suisse. Les frères de Gryon ont repris l'enseigne familiale de la place de Barboleuse, fondée par leurs parents en 1988. Entre tradition et innovation, ils proposent une gamme diversifiée de pains, pâtisseries, chocolats maison et glaces artisanales. «Le salon de thé offre un cadre chaleureux pour savourer leurs créations», écrit l'organisation des Mérites culinaires.

«Cette récompense est gratifiante, valorisante pour notre famille, notre travail en laboratoire, mais surtout pour nos

équipes sans qui nous ne serions pas grand-chose», confie Adrien Charlet. «Ce qui est encore très fort pour mon frère et moi, c'est que cette reconnaissance émane directement de nos pairs.»

Présente sur cinq points de vente, entre Lausanne et Noville,

la famille Moutarlier – Lucien, Angela et leurs enfants – va agrandir sa pâtisserie de Monthey. «Nous allons investir 1 million de francs pour proposer à notre clientèle un très beau et vaste tea-room sur la Grand-Rue», se réjouit le paternel.



Les frères Guillaume (à g.) et Adrien Charlet ont repris l'entreprise familiale de Gryon. | C. Dervev - 24 heures



Le confiseur Lucien Moutarlier dans son antre gourmande de Noville. | V. Cardoso - 24 heures

La cure de jouvence se poursuit pour les trains du Chablais

Mobilité

Après l'AOMC et l'ASD, ce sera au tour de l'Aigle-Leysin et du Bex-Villars-Bretaye de recevoir treize nouvelles rames ultramodernes. Un contrat de 140 millions a été passé avec le constructeur Stadler.

Claude Jenny
redaction@riviera-chablais.ch

«S'agissant du matériel roulant, cet achat est l'investissement le plus important consenti depuis la création de ces deux compagnies», relève Grégoire Praz, directeur des Transports Publics du Chablais (TPC). Le coût d'une seule rame est de l'ordre de 10 millions de francs.

Elles permettront un fonctionnement aussi bien en mode adhérence qu'en mode crémaillère. «Leur conception sera spécialement adaptée à la configuration de ces deux lignes qui affichent une forte déclivité – jusqu'à 230% – et des courbes serrées», ajoute le directeur. Le fournisseur Stadler est la seule entreprise en Suisse capable de produire de telles rames.

Avec quelque 400'000 passagers transportés par an, selon les chiffres de 2023, ces nouvelles rames se composeront de trois éléments et offriront une plus grande capacité que les compositions actuelles. Elles pourront accueillir 250 voyageurs, dont 112 places assises, et les bagages et

les skis auront un espace dédié, facilement accessible grâce à un plancher abaissés. Ce confort accru s'accompagnera aussi d'améliorations techniques, notamment au niveau de la durabilité, puisque l'énergie consommée à la descente sera récupérée et réinjectée pour alimenter le train montant.

Neuf rames pour le BVB, quatre pour l'AL

L'achat de ces nouvelles rames s'inscrit dans un cadre plus large de modernisation de ces deux lignes avec des améliorations en cours du tracé et une sécurisation améliorée pour le BVB et, pour l'AL, les futurs travaux de prolongement jusqu'aux remontées mécaniques.

La ligne de l'Aigle-Leysin sera aussi grandement modernisée en étant équipée d'une installation de sécurité dont elle ne dispose pas pour l'instant. «Nous travaillons aussi à trouver la solution pour éviter le rebroussement à Aigle-Dépôt, afin de raccourcir le temps de parcours», explique Grégoire Praz.

Sur les treize rames commandées, neuf seront affectées au BVB et pourront circuler jusqu'à Bretaye et quatre à l'AL. La cadence de l'horaire ne sera pas forcément modifiée dans un premier temps, avec un train par heure entre Bex et Villars, et un à deux par heure entre Aigle et Leysin. Le tronçon Villars-Bretaye enregistre lui une cadence soutenue au quart d'heure en cas de forte affluence hivernale.

Fabriqué au siège de Stadler dans le canton de Thurgovie, ce nouveau matériel doit être livré au début 2028 pour une mise en service à l'automne.



Sur cette image de synthèse, une future rame à trois éléments de l'AL sur le viaduc de Leysin. | Stadler

À Leysin, Maxime Cottet se réjouit d'un retour aux affaires

Remontées mécaniques

Le nouveau directeur de TLML a de la bouteille et a connu des contextes tendus, notamment à Crans-Montana. Présentation.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

La cure de jouvence se poursuit dans le milieu des remontées mécaniques des Alpes vaudoises. Après Martin Deburaux, 38 ans, nommé comme directeur de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets (TVGD) l'an dernier, Maxime Cottet, 43 ans, a été officialisé il y a quelques jours à la tête de Télé Leysin-Les Mosses-La Léchette (TLML) pour remplacer Armon Cantieni. Il entrera en fonction le 1^{er} mai.

Enneigement mécanique, renouvellement de la télécabine, déplacement du train, refonte complète de la mobilité en station: les projets d'envergure

impactant les activités de TLML ne manqueront pas. L'ingénieur de formation en a vu d'autres, lui qui a déjà bien roulé sa bosse et connu de gros dossiers analogues lors de ses précédents mandats, parfois même avec leurs lots de tensions.

Expert en génie des matériaux, avec une spécialisation en ingénierie financière, il est au bénéfice d'un brevet fédéral de spécialiste des installations à câbles, sésame indispensable lorsque l'on entend officier dans le domaine de l'exploitation des remontées mécaniques et du renouvellement de concession.

Première expérience vaudoise

Originaire de Chamonix, Maxime Cottet a commencé sa carrière comme responsable technique à la Compagnie du Mont-Blanc (2007-2014), puis a poursuivi en Valais en tant que directeur d'exploitation à Thyon et Verbier sur le domaine des 4 Vallées (2015-2019), et enfin comme directeur général de la «poudrière» de Crans-Montana (2019-2023), sur fond de rachat de la station et de crise avec la sortie du périmètre Magic Pass en 2019 (coopérative qui vient d'annoncer l'offre étendue de son pass pour la prochaine saison, voir encadré). Avec la reprise de la station par Vail Resort, Maxime Cottet est remercié en 2023.

Las, ces expériences et sa capacité à monter au front ont plaidé en faveur de sa candidature à Leysin où il se réjouit «d'une expérience dans un autre canton en collaboration avec TVGD et Glacier 3000», ainsi que d'un retour aux affaires dans un milieu qui le passionne après sa parenthèse actuelle dans le secteur industriel et de l'énergie. «Par ailleurs, les projets sont intéressants, engagés, avec des investissements connus. La transition vers le quatre saisons est un et j'ai l'objectif de mettre un coup d'accélérateur.»

Des fronts connus

S'il s'attend à un milieu «moins toxique» que par le passé, les fronts existeront, et il le sait. Il faudra concilier avec les opposants

déclarés aux plus de 170 canons à neige supplémentaires prévus sur Leysin-Les Mosses et les inquiétudes des commerçants et habitants liées au chantier géant de plusieurs années prévu au centre du village (train, funiculaires, hub, télécabine).

«Au sujet de l'enneigement mécanique, je suis confiant, ajoute-t-il sur ce dossier prioritaire et sensible. Contrairement à la France, la Suisse a su anticiper sur la problématique du respect de l'environnement dans les domaines skiables, en cartographiant et intégrant les zones de faune-flore sensibles pour les préserver. Nous n'arrivons par les mains vides et l'ère des passages en force est révolue. Il faut être dans le compromis avec habitants et associations écologiques. Rien n'est acquis, mais si le projet entre dans les cases des plans de zones, il n'y a pas de raison que cela ne se fasse pas.»

A contrario, sur le front Magic Pass, si indispensable aux stations comme Leysin-Les Mosses, il s'attend à un climat bien plus tendu. «À Crans-Montana, j'étais arrivé dans un contexte très compliqué. On m'a collé l'étiquette de quelqu'un qui était opposé au Magic Pass, alors que j'étais simplement en première ligne avec les médias quand il fallait défendre la politique de l'entreprise et qu'on avait demandé au bouillonnant président de la société de faire un pas de retrait. Je traîne encore un peu tout ça, mais je n'ai rien contre le Magic Pass, bien au contraire.»



Dès le 1^{er} mai, Maxime Cottet sera le nouveau directeur de Télé Leysin-Les Mosses-La Léchette. | C. Dervey - 24 heures

Le Magic Pass s'étend et adapte son prix

Pour la saison 2025-2026, le Magic Pass proposera 17 nouvelles stations, dont trois nouvelles en France (Praz de Lys-Sommand, Massif des Brasses et Grand-Bornand), ont communiqué les responsables de la coopérative. En Suisse, les nouveautés sont Gstaad (donc Rougemont, Schönried, Saanenmöser, Zweisimmen et St. Stephan), Meiringen-Hasliberg, Balmberg, Belalp, Grenchenberg, Linden, Melchsee-Frutt, Mörialp ou encore Sörenberg. L'offre Magic Pass englobe désormais 97 stations partenaires. Le canton de Berne devient le quatrième plus grand marché après Vaud, Valais et Fribourg. Les responsables de Magic Pass ont en outre relevé que la saison 2024-2025 a été celle de tous les records: 197'152 abonnements vendus, soit une progression de 9,5% par rapport à l'année précédente, une «excellente» fréquentation estivale et probablement un hiver exceptionnel. Pour la première fois, le tarif du Magic Pass sera légèrement augmenté compte tenu de l'offre: 419 francs pour les adultes (399 francs précédemment) et 282 francs pour les enfants (269 francs).

Pub

OTTO'S

Château Tour Goubing Réserve Heida
Valais AOC millésime 2018* cépage: Heida

12.95 au lieu de 25.80 **-49%**

75 cl

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](https://www.ottos.ch)

Château Tour Goubing Réserve Pinot Noir
Valais AOC millésime 2017* cépage: Pinot Noir

12.95 au lieu de 25.80 **-49%**

75 cl

Distinction: Médaille d'argent au Mondial du Pinot Noir 2019

*sous réserve de modification de millésime.

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](https://www.ottos.ch)

Somersby
Apple, Blueberry ou Mango & Lime Cider

1.60 au lieu de 2.35 **-31%**

33 cl

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](https://www.ottos.ch)

VENTE DOMINICALE 22.12

COLLOMBEY 9-18 h

Prada Paradoxe
femme EdP 50 ml

79.90 au lieu de 165.- **-51%**

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](https://www.ottos.ch)

Laura Biagiotti Roma
homme EdT 75 ml

34.90 au lieu de 77.90 **-55%**

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](https://www.ottos.ch)

CHF 5'000.- en espèces

Tirage au sort du prix principal, parmi tous les participants, le 24.12.2024.

Participer et gagner

GAGNE CHAQUE JOUR DE SUPER PRIX!

Nous tirons au sort chaque jour, du 1^{er} au 24 décembre 2024, des bons d'une valeur de CHF 1'000.-.

[ottos.ch/xmas](https://www.ottos.ch/xmas)

Rendez-nous visite à Collombey. [ottos.ch](https://www.ottos.ch)

Le foot des talus reprend

Football

Cinq équipes de la région sont concernées par la reprise du Championnat de 2^e ligue. La réserve de Vevey, le Montreux-Sports, Rapid, Saint-Légier et Aigle s'affronteront avec des objectifs différents.

Textes et photos: Suat Jashari redaction@riviera-chablais.ch

Ils n'ont plus touché à la compétition depuis le 3 novembre dernier. Soit plus de quatre mois d'attente. Une éternité. Mais c'est aussi une période qui permet aux acteurs du football vaudois de se reposer, de profiter de moments en famille et de revenir dès janvier pour une préparation hivernale qui peut passer par des entraînements en salle et/ou, pour les plus chanceux, de profiter des terrains synthétiques. En général, les matches amicaux

pointent le bout de leur nez dès février - les équipes en jouent en moyenne plus de cinq avant le début du championnat. L'occasion pour les joueurs de se remettre en jambe et, pour les entraîneurs, de tester des tactiques. Sans oublier le mercato qui agit les contingents des équipes jusqu'au 28 février, les bouleversant parfois avec l'arrivée ou le départ de joueurs. Entretien avec les capitaines des cinq équipes concernées.

«Ça va être un 2^e tour très intéressant»

Le FC Saint-Légier, néo-promu, a obtenu 18 points lors du premier tour: six victoires et six défaites, une balance parfaite. «C'est un très bon bilan, relève le milieu de terrain Jolan Favez. On sait que le premier tour, quand on est une équipe qui vient de monter, est toujours compliqué et décisif. On peut être fiers de nous, mais ce n'est que la moitié du chemin qui a été faite.»

Les Tyalos veulent assurer leur maintien avant de regarder vers le haut. «Il faut vite se mettre à l'abri, afin d'avoir la possibilité de jouer quelque chose de plus, même si le haut du tableau semble tout de même assez loin.»

Le FC Saint-Légier se déplacera samedi dans le Nord vaudois pour un match périlleux contre Bosna Yverdon. «Il va falloir jouer comme on sait le faire et ramener les trois points pour bien débuter ce deuxième tour», conclut l'élégant capitaine.



À seulement 22 ans, Jolan Favez a hérité du capitanat au FC Saint-Légier.

«On doit rester confiants pour le 2^e tour»

Le FC Aigle visait le podium en début de saison. Mais les défaites face à Dardania et Racing ou encore la claque 6-0 reçue contre le Vevey-Sports II ont éloigné les Aiglons de leur objectif premier. «Le bilan du premier tour est, pour moi, insuffisant, car au vu de l'effectif que l'on avait et surtout de la qualité des joueurs, nous avons l'ambition de finir dans les deux premières places», explique l'expérimenté capitaine Abdelhak Boutafenouchet. Les Chablaisiens ont connu une préparation difficile. «Tout n'a pas été parfait. On a repris fin janvier et on a dû alterner entre des entraînements en salle et sur un petit terrain annexe aux Glariers, car nous n'avons pas de synthétique à Aigle.» Dimanche, Aigle accueille les Lausannois de Nord Academy. «Cette confrontation est très importante, car elle lance le deuxième tour; commencer par une victoire serait idéal.» Aigle a connu un mercato mouvementé, mais veut continuer à jouer les premiers rôles.



L'expérimenté Abdelhak Boutafenouchet est le capitaine d'Aigle depuis plusieurs saisons.

«On va tout donner pour le maintien»

Actuel treizième et dernier, le «MS» veut croire en sa bonne étoile, malgré un retard conséquent au classement - la barre est à douze points. «On doit absolument se maintenir, on va tout donner en tout cas», affirme le capitaine Korab Ajvazi.

Lors de ce premier tour, les Montreusiens n'ont récolté qu'un petit point en douze rencontres et le maintien semble lointain. Une situation que le club doit à un changement complet opéré l'été dernier, avec l'arrivée d'un nouveau comité, d'un nouvel entraîneur et de nouveaux joueurs. Cet hiver, le Montreux-Sports a encore connu un grand bouleversement d'effectif, avec quatorze départs pour huit arrivées.

Les hommes de Kushtrim Jakupi, nommé à la tête de la première équipe après que la direction du club a décidé de se séparer d'Enildo Pinto, ont entamé leur préparation dès les premiers jours de l'année dans l'espoir de construire une équipe assez solide pour ne pas sombrer. Ils se déplaceront pour leur premier match chez le leader, Dardania Lausanne.



Le rugueux défenseur Korab Ajvazi est de retour dans la première équipe du Montreux-Sports.

«L'ambition est toujours la promotion»

Les Jaune et Bleu restent l'équipe la mieux classée de la région avec une deuxième place acquise et un nombre de points identique au leader Dardania, qui bénéficie d'une meilleure différence de buts. «Honnêtement, on s'attendait à être dans cette partie du classement, parce qu'on a vraiment une belle équipe, individuellement et collectivement», justifie le capitaine Edon Beqiri.

Malgré les problèmes financiers qui impactent actuellement le club phare de la Riviera, la réserve veveysanne ne semble pas avoir connu de nombreux changements d'effectif et veut croire en une promotion. «Il y aura sûrement moins de descentes de joueurs de la première équipe, qui nous ont fait beaucoup de bien au premier tour, on ne va pas se mentir... Mais on a quand même une équipe solide pour aller chercher notre objectif», estime le milieu de terrain devenu défenseur central.



Le capitaine du Vevey-Sports II Edon Beqiri: un talent qui pourrait jouer dans des ligues supérieures...

«On est dans un processus positif et on se réjouit d'entamer ce deuxième tour»

On a connu Rapid-Montreux en meilleure forme en championnat. L'équipe montreusienne nous avait habitués, ces dernières années, à figurer sur le podium. Cette fois-ci, elle se retrouve à la 8^e place. «Il suffit de regarder notre classement pour voir que le bilan du premier tour est partagé entre de bonnes performances et d'autres moins bonnes. Maintenant que c'est fait, on ne peut qu'essayer de faire mieux pour retrouver notre place plus haut dans le classement», espère le capitaine de Rapid Bardhyl Hajdini. Les protégés de Manu Zaccaria entameront ce deuxième tour avec une équipe équilibrée. «On a un bon mélange entre jeunes joueurs et hommes plus expérimentés. Espérons que ce sera un bon combo», souligne le capitaine, qui revient d'une longue blessure.

Pour Rapid, c'est Lutry qui se dressera sur le chemin lors du retour à la compétition. «C'est une équipe qui nous a bien embêtés ces derniers temps. Ça risque d'être un beau match.»



Bardhyl Hajdini est de retour après une longue blessure.

« C'est rare de pouvoir vivre une telle expérience à la maison »



La Villardoue Fanny Smith a renoué avec la victoire sur la piste géorgienne de Gudauri le 28 février dernier. De bon augure avant les prochains Mondiaux à Saint-Moritz (21-23 mars pour le skicross). LDD

Fanny Smith

Après sa première victoire en Coupe du monde depuis deux ans, la skieuse villardoue sera au départ des Championnats du monde de ski freestyle en Engadine, dès le 21 mars. Interview de cette sportive qui, après 80 podiums en coupe du monde, vit encore à 100 à l'heure.

Joel Espi

redaction@riviera-chablais.ch

Fanny Smith, comment vous sentez-vous, après avoir renoué avec la victoire à Gudauri?

- Ça va bien. J'étais contente de tout ce qu'il s'est passé en Géorgie, de pouvoir renouer avec le succès. Mais c'était un voyage très fatigant, très compliqué.

Rassurez-nous, vous n'êtes plus malade (ndlr: elle a remporté une première et une deuxième place avec un refroidissement)?

- Encore un tout petit peu (elle rit), mais ce n'est pas trop rude.

Comment préparez-vous ces Championnats du monde?

- Juste avant Saint-Moritz, je serai au Canada, où on a deux Coupes du monde. Certains athlètes ont fait l'impasse, mais les Suisses ont décidé d'y aller, et pour moi, c'est important, car potentiellement, je pourrais me battre pour un Globe de cristal.

C'est un rythme très soutenu, non?

- Oui, il faudra que je gère mon énergie, et faire avec le décalage horaire, parce qu'on aura seulement un jour entre l'atterrissage et le premier entraînement officiel à Saint-Moritz. Mais c'est effectivement une saison chargée. Avec l'équipe de Suisse, on s'est rendus dans les 18 compétitions de la saison, c'est énorme sur une aussi courte période.

Vous avez le temps de retourner dans la Chablais des fois?

- Des fois (elle rit)! Après la Géorgie, je suis rentrée deux jours à Villars. Ça fait du bien de retrouver son lit! Voir

sa famille, ses amis, ça fait partie des petites choses qui peuvent faire la différence.

Pourquoi vous imposer ce rythme effréné? Juste parce que vous le pouvez?

- Je suis passionnée par mon sport, par la vie d'une athlète professionnelle. J'aime me dépasser, réfléchir à comment être meilleure en compétition et me remettre en question du point de vue de l'équipement, et de tout ce qu'il y a autour de la compétition.

Vous avez 32 ans, vous montez sur les podiums depuis plus de 15 ans, n'éprouvez-vous pas de lassitude?

- C'est rare dans une carrière, de pouvoir vivre des Mondiaux à la maison. J'ai déjà six médailles en Championnats du monde, alors tout ça, c'est du bonus. Je veux me faire plaisir, profiter du moment. Pour cette compétition, je n'aurai pas forcément un avantage, car il s'agit d'un parcours plutôt plat qui profitera moins à mon type de gabarit. Je sais que je n'aurai pas droit à l'erreur.

À ce moment de la saison, est-ce que vous avez les Jeux olympiques de 2026 dans le collimateur, ou alors ce n'est pas du tout d'actualité?

- C'est complètement d'actualité, ça fait même depuis 2022 que j'ai ces JO dans le collimateur (elle rit)! À Milan, ces Jeux seront particuliers. Ils se tiendront dans un pays où le ski est tout de même un sport national, avec des Jeux différents de tout ce qu'on a vécu jusque-là du point de vue des infrastructures. J'ai vraiment hâte d'y être, si j'y arrive.

L'Iliade en deux temps trois mouvements



Dans un décor minimaliste, la compagnie Théâtre du Mantois réussit à faire vivre aux spectateurs la légendaire guerre de Troie.

| L. Ricouard

Théâtre

La seule représentation en Suisse de «La guerre de Troie (en moins de deux!)» aura lieu ce jeudi au Reflet à Vevey. Courez-y, c'est un phénomène!

Virginie Jobé-Truffer

redaction@riviera-chablais.ch

Un défi de taille: jouer les 24 chants de l'Iliade en moins d'une heure trente avec énergie, folie et humour. La compagnie Théâtre du Mantois l'a relevé haut la main dans cette performance à couper le souffle. De la naissance d'Hélène au leurre du cheval de bois en passant par la colère d'Achille, «La guerre de Troie (en moins de deux!)» retrace avec brio le récit d'Homère et de ses héritiers, Euripide, Virgile ou encore... Offenbach.

«J'ai fait un clin d'œil à son opéra-bouffe, signale Eudes Labrusse, auteur du spectacle et directeur de la compagnie française. Il a été le premier à bousculer une culture classique et sérieuse. Cette histoire tragique, faite de morts et de massacres, peut se raconter avec distance, dans le respect et la passion, mais aussi avec de l'insolence. Les personnages, qu'ils soient humains ou divins, sont toujours très en colère, très méchants, farouchement jaloux. Dans la mythologie, tout est tellement énorme que cela touche parfois au grotesque. Cela permet d'ajouter un peu de burlesque au récit.»

Création parisienne née en 2018, la pièce tourne depuis des années en France et a beaucoup évolué. Les connaisseurs remarqueront qu'un épisode a disparu... Aujourd'hui accompagnée au piano par Christian Roux, elle s'arrête pour la première fois en Suisse, à Vevey. Dans un décor tout en simplicité, au milieu duquel Hélène est incarnée par une Barbie, «censée être la représentation de la beauté parfaite, donc la plus belle femme du monde, c'est notre côté décalé», les comédiens s'amuse entre déclamations et interludes musicaux. «Une référence au <song brechtien>, précise l'auteur. Quand l'émotion déborde, on se met à chanter.» Et la mise en scène d'Eudes Labrusse et Jérôme Imard, pleine de surprises, incite les spectateurs à pousser la chansonnette, à la fois dramatique et comique, avec les six acteurs du spectacle.

Les mythes dans le sang

Il a fallu seulement un mois à Eudes Labrusse pour écrire sa vision de l'Iliade. Rien d'étonnant, car il a été biberonné aux aventures mythologiques, sa mère étant d'origine paternelle grecque. «Au-delà de ce qu'elle m'a raconté, j'ai lu tous les tragiques latins, grecs, français. Ce texte est une mise en forme des lectures et d'une culture qui me sont chères. Des années de plaisir pour un mois d'écriture.»

L'auteur s'est aussi entraîné durant quinze ans dans les classes difficiles de Mantes-La-Jolie, commune des Yvelines tristement connue pour ses quartiers sensibles et son taux de délinquance. Enseignant de latin, il mettait en scène des récits plutôt que de s'arrêter sur les déclinaisons. «Je les racontais en grimant sur les tables et les chaises. C'était une façon de les intéresser. Les élèves venaient d'abord dans mon cours pour accéder aux bonnes classes. J'ai vite compris que leur apprendre rosa, rosa, rosam, etc. ne servait à rien. Il valait mieux leur apporter une culture partagée et s'en amuser.» Des élèves chanceux de Corsier, La Tour-de-Peilz et Vevey pourront eux profiter du spectacle lors d'une représentation scolaire, déjà complète. Et il ne reste que quelques places pour la représentation du soir.

www.lereflet.ch/programme/saison-actuelle/detail/la-guerre-de-troie



Scannez pour ouvrir le lien

«La guerre de Troie (en moins de deux!)» par la compagnie Théâtre du Mantois, Le Reflet, Vevey, jeudi 13 mars, 20h.

Le Printemps de la poésie, une effervescence régionale

Vevey

Pour sa 10^e édition, le festival est placé sous le signe d'Orphée, avec des poèmes pour conjurer la nuit. Lumière sur trois soirées dévolues à la création contemporaine à la librairie La Fontaine.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Se laisser guider sur les traces de la poésie chantée et des incantations poétiques. C'est l'intention de l'édition 2025 du festival, qui remet sur le devant de la scène la vivacité de la création contemporaine en Suisse romande. Du 15 au 29 mars, c'est tout un réseau poétique qui s'anime.

Une période qui vitalise et fait éclore la scène locale. Exemple à Vevey, où trois événements témoignent du rayonnement de la création plurielle dans la région.

printempspoesie.ch/editions/2025/?location-add=Vevey



Scannez pour ouvrir le lien

La nouvelle collection Marge blanche

«Je souhaite favoriser les rencontres entre les générations et débarrasser ce genre littéraire d'un certain cloisonnement.» Reprise depuis quelques mois par Karim Karkeni, la collection «Marge blanche» sera représentée par quatre de ses plumes lors d'une soirée spéciale, en présence d'Alexandre Caldara, Raphaël Despland, Claire Krähenbühl et Denise Mützenberg.

Nouvelle tesselle polychrome de la mosaïque poétique suisse romande née en 2023, cette collection émane de la maison neuchâteloise des Éditions du Griffon. Nouveau responsable éditorial, Karim Karkeni dit avoir hâte d'accompagner de nouvelles voix poétiques. «Je suis très attentif à l'oralité. Je lis d'ailleurs souvent avec Raphaël et Alexandre dans la rue à Neuchâtel.»

Ayant à cœur de prendre le contre-pied des soirées lectures feutrées, ce grand lecteur veut proposer des événements plus spontanés, en extérieur. «Faire circuler de la beauté et de la curiosité dans l'espace public, je trouve que c'est aussi un geste citoyen!»

Rencontre le jeudi 13 mars, dès 17h30.

Mais aussi: dimanche 23 mars, déambulation poétique, «Le sens du son». Rendez-vous à 10h15 à Vevey-Funi (départ à 10h27). Retour vers 17h.



G. Cavasino

Place aux poétesses

«Beaucoup de femmes se démarquent sur le paysage romand et francophone, insiste Clémence Praz. Cette soirée est une opportunité de mettre en avant trois auteures de la région.» Instigatrice de cette rencontre consacrée aux poétesses, la librairie La Fontaine convie la Veveysanne Anne-Laure Ubaid, la Lausannoise Muriel Pic et la Canado-Suisse Sophie Dora Swan.



DR

Une occasion toute trouvée de vernir le dernier ouvrage de la poétesse Muriel Pic, «Le dernier printemps de Rosa Luxemburg et autres poèmes dramatiques». L'autre objectif de cette rencontre est de s'inscrire dans les temporalités du monde éditorial.

«Cela permet aux lecteurs de découvrir à la fois l'actualité de la poésie romande, mais aussi de participer aux événements qui rythment le monde du livre.» En cette 10^e édition du Printemps de la poésie, Clémence Praz fait participer le monde de la librairie à l'émulation littéraire.

Rencontre le vendredi 21 mars, dès 17h30.

Première anthologie de poésie romande

Un recueil poétique de 17 auteurs suisses contemporains, c'est inédit. Avec cette anthologie sur les enchantements, thème de la 10^e édition du Printemps de la poésie, Arthur Billerey et Melina Marchetti comblent une lacune éditoriale. «Nous souhaitons ici être au plus près de ce qui s'écrit aujourd'hui, dans ses foisonnements et sa pluralité», explique la codirectrice de publication.

Veillant à la représentation des générations, des cantons et des genres, ce premier recueil se veut être un échantillon de la création contemporaine. «Cet ouvrage collectif répond à un véritable besoin de la scène régionale, poursuit Arthur Billerey. Sans tomber dans le classicisme, cette anthologie distille la quintessence de la poésie romande, une effervescence désormais visible aux yeux de la francophonie.»

Une anthologie centrée sur le thème des enchantements et qui défend le pouvoir de la poésie. Loin d'un langage standardisé, les poètes permettent d'insuffler de la beauté dans la langue, ce qui «est d'autant plus important aujourd'hui», souligne Melina Marchetti.

Vernissage le mercredi 26 mars, dès 17h30.



N. Desarzens

Vibrations de Louisiane sur les rives lémaniques

Veytaux

Le Riviera Jazz Connexion se produira samedi à la Grande Salle pour faire revivre les classiques de la Nouvelle-Orléans. Ambiance garantie.

Alice Caspary
redaction@riviera-chablais.ch

Leur nom n'est pas choisi par hasard. Ce qui fait le ciment du Riviera Jazz Connexion (RJC), c'est d'abord la complicité de ses six musiciens, connectés par une même passion: le jazz. Fondé en 2005 à Montreux, le groupe de musique fêtera ses 20 ans lors d'un concert de deux heures ce samedi 15 mars.

Dans une ambiance de café-théâtre, l'orchestre de jazz revisitera les standards de grands musiciens, tels que Sidney Bechet et Louis Armstrong, et réinterprétera aussi des morceaux du répertoire de jazz New Orleans. «C'est très dansant, précise le fondateur de la formation Marc Sturzenegger. Durant ce concert, on joue des thèmes existants, qu'on a réarrangés à notre sauce.» Citons par exemple «Mack The Knife» de Louis Armstrong.

Un répertoire toujours renouvelé

Comme ses comparses, Marc Sturzenegger est porté par l'envie de valoriser ces mélodies du siècle dernier. Pour le plaisir, mais aussi pour préserver ce riche patrimoine musical. «J'aime partager des concerts avec de vrais instruments. Surtout aujourd'hui, puisqu'on se trouve dans une époque où il y a beaucoup de musique électronique.» Le jazz

se perd-il de nos jours? Pas forcément. «Il y a beaucoup de jeunes entre 18 et 35 ans qui viennent à nos performances. L'intérêt revient!»

Pour continuer à faire vivre ce jazz qu'il apprécie tant, il peut compter sur des musiciens de talent. Le pianiste et crooner Paul Kapp - «notre Frank Sinatra à nous», le trompettiste Roger Rémy, le contrebassiste Patrick Pellier - «le poumon de l'orchestre», le guitariste et banjoïste Pierre Ponnaz et le batteur Gianni Solinas, qui joue également du washboard (ndlr: une planche à laver, la batterie du pauvre à l'époque en Nouvelle-Orléans). «Sa spécialité est de faire du scat avec une voix incroyable», précise le clarinetiste et saxophoniste Marc Sturzenegger.

«On renouvelle toujours notre répertoire. On mettra ainsi à l'honneur les <Second Line>, qui sont des rythmes chaloupés que l'on n'a pas forcément joués par

le passé. Il y aura aussi deux morceaux manouches, du charleston et du créole», énumère-t-il avec entrain. Et pour partager cette musique «qui donne de la joie», le groupe invite volontiers le public à participer en chantant, en tapant des mains ou en claquant des doigts.

Fêter 20 ans de jazz au sein d'un ensemble, ce n'est pas rien. La recette? «Pour durer dans le temps, il faut d'abord l'amitié entre les musiciens, c'est le plus important!»

«Le Riviera Jazz Connexion fête ses 20 ans», samedi 15 mars, Grande Salle de Veytaux, 20h30.

proveytaux.com/event



Scannez pour ouvrir le lien



365 athlètes se sont livrés de féroces batailles sous le regard des Dents-du-Midi.



Le public a répondu présent tout au long de la semaine.

Morgins

Des Suisses en grande forme!

Du 2 au 8 mars 2025

Avec 18 médailles décrochées, dont 8 en or, la délégation helvétique a brillé aux Championnats du monde de ski alpinisme, qui se sont terminés samedi. Elle termine première du classement des nations. Retour en images sur cette semaine riche en exploits.

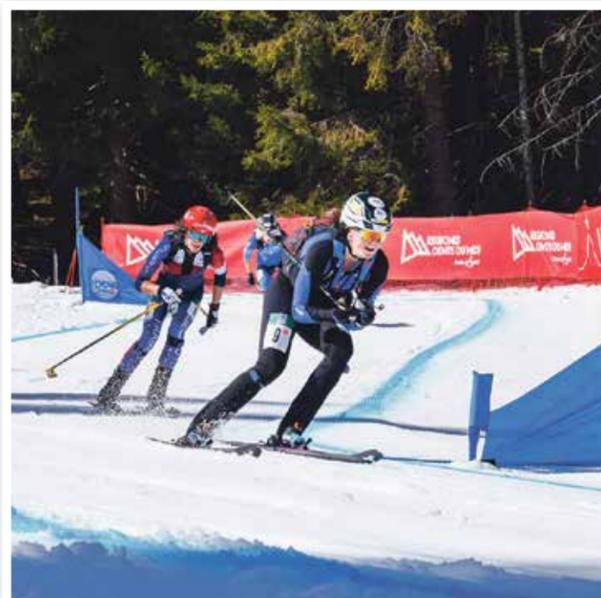
Photos: **Gabriel Premand - Région Dents du Midi**



Plus de 250 bénévoles étaient engagés pour la réussite de cet événement.



Les Suissesses à l'arrivée de la course par équipes.



Le sprint, nouvelle discipline olympique aux JO 2026.



Le Charmeysan Rémi Bonnet, brandissant ici un drapeau grüérien, a remporté haut la main l'épreuve individuelle.



La Neuchâteloise Marianne Fatton célèbre sa médaille d'or en sprint, et sa qualification directe pour les Jeux de Milan-Cortina.



Ces Mondiaux de Morgins ont vu s'affronter des délégations issues de 32 nations.



Votre avis compte!

Découvrez les résultats des sondages publiés cette semaine sur notre compte Instagram:



Vous souhaitez réagir à notre sondage? Écrivez-nous à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



Ne manquez rien de nos exclusivités et sondages inédits: suivez-nous dès maintenant sur Instagram [@rivierachablaishebd](https://www.instagram.com/rivierachablaishebd)



La recette de Wendy

Hoummous

Ingrédients

- Une boîte de pois chiches
- Une gousse d'ail
- Un citron
- Huile d'olive
- Tahini
- Fleur de sel
- Sumac

Préparation

- Mixer les pois chiches avec: un peu d'eau, un peu de liquide de la boîte, 1 c.s. de jus de citron, une gousse d'ail et une c.c. de tahini.
 - Ajouter 1 dl d'huile d'olive et l'incorporer manuellement.
 - Dresser sur un plat à la grosse cuillère. Ajouter: un filet d'huile d'olive, une pincée de fleur de sel et de sumac. Râper le zeste d'un demi-citron.
- Bon appétit!

C'est vous le chef!

Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à pagelecteur@riviera-chablais.ch avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.



Partagez avec nous vos plus belles photos de la région!

Envoyez votre photo accompagnée d'une légende (max. 30 signes) mentionnant le lieu et votre nom à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



Pub

+ DE 15'000.- DE LOTS

LE FABULEUX

LOTO

DU VEVEY-SPORTS

DIMANCHE 16 MARS 2025, 14H
SALLE DEL CASTILLO VEVEY

Ouverture des portes: 12h30
Abonnements: CHF 60.-

SUPER SÉRIE IMPÉRIALE HORS ABONNEMENT.

RENSEIGNEMENTS ET INFORMATIONS: 078 619 92 50

POINTS DE VENTE

À LA CULOTTE - Rue du Théâtre 2, Place du Marché, VEVEY
PASTELLE COIFFURE - Rue d'Italie 13, 021 921 56 57, VEVEY
BUREAU DU VEVEY-SPORTS - Stade de Copet, VEVEY

ABONNEMENTS ÉGALEMENT DISPONIBLES À L'ENTRÉE LE JOUR MÊME

Numéros d'urgence et services

- Médecins de garde (centrale tél.):** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences vitales adultes et enfants:** 24/24h, 144
- Urgences non-vitales adultes et enfants:** 0848 133 133
- Urgences dentaires:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences pédiatrie:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences psychiatriques:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences gynécologiques et obstétricales:** 021 314 34 10
- Urgences vétérinaires EVC Aigle:** 058 122 22 22
- Empoisonnement/Toxique:** 24/24h, 145
- Police:** 24/24h, 117
- Urgences internationales:** 24/24h, 112
- La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:** 0848 133 133
- Addiction suisse:** lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105
- Alcooliques anonymes:** 079 276 73 32
- FRAGILE Suisse:** 0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Si l'appétit vient en mangeant, votre confiance va revenir en saisissant toutes les opportunités afin de progresser et de ressentir une situation si elle est favorable ou non.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous allez entrer dans une période d'opposition si vous cherchez à modifier la bonne marche des événements. Le refus d'obéir ou de céder provoquera des tensions.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Vous devriez laisser vos désirs, vos sentiments prendre leur envol. Vous initier à l'art de vous sentir bien avec vous-même, le lâcher prise.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vous allez retrouver la paix cette semaine. Vous serez libéré.e d'une situation contrariante et vous pourrez enfin avancer sereinement.

Lion

23 juillet - 22 août

Ne soyez pas inquiet.e si vous doutez. La question à poser sera plus importante que la réponse à trouver, car elle laissera les portes ouvertes.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous aurez un combat à engager contre quelqu'un ou une situation désagréable. Vous livrez bataille côté cœur et monterez au créneau côté pro.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Intuitivement vous saurez ce qui vous attend. Inutile de vous voiler la face, au contraire, faites-vous confiance et avancez vos pions.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Prenez le temps d'écouter vos émotions, ces vibrations intérieures vous permettront intuitivement de connaître votre destin... et vous-même.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Vous ressentirez des énergies bienveillantes et protectrices. Vous générerez des échanges positifs sur le plan social, épanouissants côté cœur et en famille.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Il sera temps pour vous de rompre avec la routine, donnez-vous le goût de tenter l'aventure, autant dans la vie qu'au plus profond de vous.

Verseau

21 janvier - 19 février

Vous serez en peine cette semaine. Une mauvaise nouvelle va survenir sur le plan affectif. Il s'agira d'un coup du sort. Parlez-en, vous souffrirez moins.

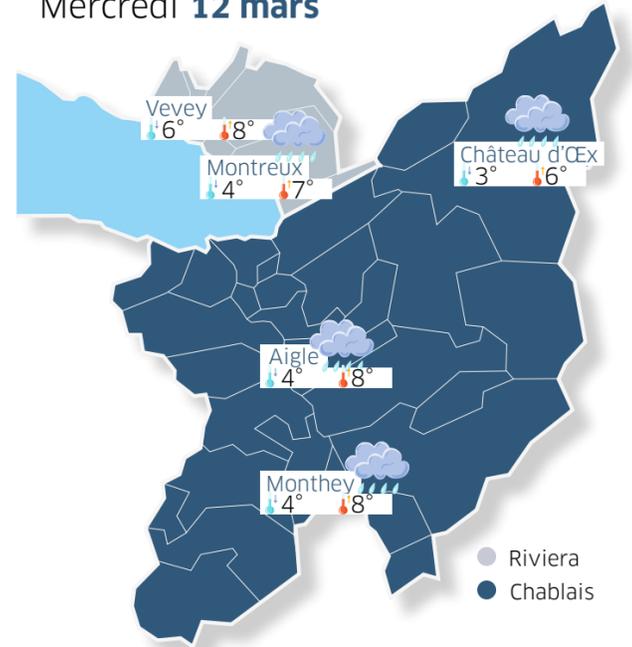
Poissons

20 février - 20 mars

Il y aura des variations, des renversements de situation. Vous serez obligé.e d'appriivoiser le temps, pour mieux tirer votre épingle du jeu.

Météo

Mercredi 12 mars



Jeudi 13 mars



Vendredi 14 mars



Samedi 15 mars



Dimanche 16 mars



Lundi 17 mars



Mardi 18 mars



Jeux

Mots fléchés

CON- CLUANTE	VILLE D'ITALIE	OCCUSIONS	JEU DE STRATÉGIE	DAVANTAGE	TRÈS FACILES
HYPOTHÈ- TIQUE	GRAIN DE BEAUTÉ	VOISINE DE LA PALESTINE	C'EST- À-DIRE	RÉPONSE NÉGATIVE	FIN DE VERBE
APPA- RAÎTRE				BRUN ORANGÉ	
GRAND- RUE				SORTIES	
PLUIES SOUDAINES			SŒUR DE SÈMÉLÉ		UN DE MUNICH
PLUS EN ITALIEN			PRÉCÈDE L'ANNÉE		
		PHYSICIEN D'ORIGINE ALLEMANDE		BRAME	
				AVOIR EN MAIN	
NOTRE- SEIGNEUR		FIN DE SOIRÉE	UNION D'EUROPE		LETTRES À PRENDRE EN NOTE
PARLER DU SUD		BIEN EN CHAIR	RACINE VOMITIVE		
	VIEUX AMÉRI- CAINS	POSSESSIF			MORTE DEPUIS PEU
		GREFFÉ			
PETIT MATIN			CARACTÈRE GREC		MARQUE DE DEDAIN
ACCORD			TANTALE RÉDUIT		PAGE DE JOURNAL
				SE PRÉCIPIT- TER (SE)	
				ARTICLE ÉTRANGER	
COUVERT D'UNE COQUILLE					DÉCOU- VERTE
BLESSÉE					
		PROME- NADES PLANTÉES D'ARBRES			

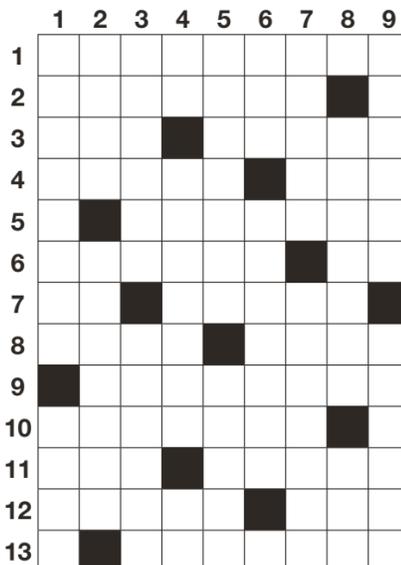
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Recrutements de manière peu scrupuleuse. 2. Dispensé d'une taxe. 3. Exhausteur de goût. Film de piètre qualité. 4. Sifflement pour attirer l'attention. Ceinture de kimono. 5. Couverture d'un bâtiment. 6. Corps des ecclésiastiques d'un culte. Bien précieux. 7. Marque d'appartenance. Main serrée utilisée pour donner des coups. 8. Soutien de poutre. Point admise. 9. Contracter un emprunt (s). 10. Faire un exposé de la situation. 11. Mémoire informatique. Dépourvu d'arrière-pensée. 12. Protection de matelas. Coupelle de chimiste. 13. Etat d'un individu rassasié.

VERTICALEMENT

1. Traite avec déférence. Orge broyée pour faire de la bière. 2. Pièces de révolution. Situé sur le côté. 3. Inflammation aiguë du colon. Pleins de vie. 4. Auteur de ragots. Qui ne manifeste aucune tendance à l'amélioration ni à l'aggravation. Raison sociale. 5. Petite tache pigmentaire de la peau. Impression produite. 6. Oiseau à la livrée colorée. Modifier la couleur naturelle. 7. Région articulaire de la jambe. Sel de l'acide nitrique. 8. Retirée de la Constitution. Propre et soigné. 9. Marquer de raies. Rejette des gaz par la bouche.



Sudoku

Facile

3	5		4	8	1	2		
			5	7				3
	7			9				
5			3	6		1	9	
8	9	2			1			4
						8		
	1		9	3	5	6	4	
		6	8	4		5	1	
		5	6	1				

Difficile

9			6	8	2			
5				7				3
		6	4		7			
8	3	9						
		2						7
			2	5				1
				8		5	4	
		4	7				9	

Solutions

2 6 8 0 9 7 4 7 5 1 7 5 6 8 1 0 9 2 1 0 9 7 5 2 8 6 7 8 7 6 9 2 0 5 1 4 7 5 0 1 6 8 2 7 9 9 2 1 7 4 5 6 3 8 6 8 7 4 7 9 0 3 5 0 9 4 2 7 6 1 2 7 5 0 8 3 8 2 1 5	8 3 6 9 5 2 4 1 5 7 4 2 8 9 0 6 2 4 9 5 0 6 8 1 7 5 7 8 6 4 2 0 9 1 9 0 0 1 5 7 2 6 8 6 1 2 1 6 1 2 1 6 3 5 9 4 4 6 8 1 2 7	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	6 3 3 7 7 7 0 3 6 3 7 3 1 1 3 3 3 0 3 3 3 3 4 2 2 4 4 4 1 4 4 4 4 5 3 3 5 5 5 2 5 5 5 5 6 4 4 6 6 6 3 6 6 6 6 7 5 5 7 7 7 4 7 7 7 7 8 6 6 8 8 8 5 8 8 8 8 9 7 7 9 9 9 6 9 9 9 9
---	---	---	--

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

F	E	R	N
N	T	M	A
I	S	I	L
R	P	N	A

Un siècle et un derby en fanfare



Les concurrents ont pris beaucoup de plaisir à se «tirer la bourre entre potes» par équipes de trois ou quatre. Le départ offrait une vue plongeante sur le Léman.



Miladis Di Sessa, présidente du ski club, et Nicolas Büchler, directeur de course, prennent la pose devant la ligne à crémaillère qui ramène les concurrents au départ de leur derby.

Les Rochers-de-Naye

La traditionnelle course du Ski Club Montreux-Glion-Caux s'est déroulée ce dimanche à Jaman sur un tracé inédit, après deux années d'interruption forcée. Reportage.

Textes et photos: Laurent Grabet redaction@riviera-chablais.ch

Après deux saisons blanches, le mythique derby a repris ses droits. Enfin «blanches», façon de parler! Car les deux derniers hivers n'avaient tout simplement pas été suffisamment enneigés pour que la traditionnelle course festive de fin de saison puisse avoir lieu. Cette fois, ce fut une tout autre histoire. Sous un soleil radieux et un enneigement honnête, la bonne humeur était contagieuse. Le tout sur une piste inédite, menant de l'arrêt «La Perche» du train Montreux-Les Rochers-de-Naye jusqu'à l'arrivée, située deux bons kilomètres et quelque 300 mètres de dénivelé plus bas.

«L'idée est simple: on s'élance à trois ou quatre. Il y a quelques rares piquets et le premier en bas peut retenter ensuite sa chance sur le même parcours jusqu'à la grande finale. Au bout du compte, le résultat importe peu, car cette épreuve a toujours été un prétexte à se retrouver dans la joie et la convivialité. C'est encore mieux de le faire cette année pour célébrer nos 100 ans», confie la joviale présidente du ski club Miladis Di Sessa, dite «Mimi» pour les intimes, en servant les cafés et les croissants peu après le briefing d'avant-course.

Une course imaginée par les frères Remy

La résidente de Glion, 36 ans au compteur, est la première présidente en 100 années d'existence du club. Son organisation est une institution dans la région montreuillaise. Quelques champions et plusieurs figures locales en furent membres, à l'instar de

l'ancien syndic et actuel conseiller national Laurent Wehrli.

Le club compte actuellement plus de 300 licenciés, dont une majorité de jeunes âgés de moins de 18 ans. Ce dimanche matin, une grosse trentaine d'entre eux, âgés de 13 à 64 ans, ont répondu présent. Quatre «intrus», venus avec

“

Cette course est née dans la seconde moitié des années 1980, à l'initiative des frères Claude et Yves Remy”

Yanick Hess
Ancien président du club

leur équipement de télémark du Valais, se sont même joints à cette équipe qui les a vite intégrés à l'heure de la raclette et de l'apéro.

«Cette course est née dans la seconde moitié des années 1980 à l'initiative des frères Claude et Yves Remy (ndlr: des noms connus dans le milieu de la grimpe). À la base, elle était dévolue uniquement aux monoskieurs et aux surfeurs, et la Dent de Jaman elle-même

constituait le point de départ», se souvient Yanick Hess, une autre figure du club avant la course. La manifestation est ensuite restée quelques années en pause, avant d'être relancée en 2016 par «Mimi» et sa clique d'amis.

Du vrai «lien social»

Si au détour d'un discours politique, l'on entend souvent parler de «lien social», avouons que cela sonne le plus souvent comme un énième slogan galvaudé. Mais au derby, presque tout le monde se connaît et une grande bienveillance règne entre jeunes. Ici, le lien social, c'est du concret. Du vécu!

Nicolas Büchler, ancien président du Conseil communal de Montreux, savoure cette joie d'être ensemble. Aujourd'hui, le socialiste de 32 ans a chaussé sa casquette de directeur de course. «Ses» coureurs lancent des blagues, puis se tirent la bourre joyeusement. Quelques chutes jalonnent l'épreuve. Une petite poignée exigera peut-être une consultation orthopédique dans les jours à venir. Mais rien qui ne puisse gâcher la fête.

«J'ai passé l'âge de participer au derby, je veux garder mes genoux intacts pour ma retraite», commente amusé Christophe Anderegg, un autre membre historique du club venu en curieux. Non loin de lui, un pré-ado, attiré ici par un copain du club, est agréablement surpris par la beauté des possibilités de glisse qu'on a dans ce petit coin de paradis. Un endroit d'ailleurs plus fréquenté depuis son entrée au sein du Magic Pass. En l'écoutant dans le train de la redescende, on comprend que ce jeune reviendra skier au pied des Rochers-de-Naye. On en déduit que le derby a de l'avenir et le club aussi!

skiclub-mgc.ch



Scannez pour ouvrir le lien



Le parcours de cette édition était inédit. L'enneigement ne permettait en effet pas d'emprunter la magnifique piste noire de Jaman en toute sécurité.

Skier déguisé et rétro pour le centenaire

Le Ski Club Montreux-Glion-Caux est né un 29 décembre 1925 au Buffet de la gare de Caux, à l'initiative de sept amis. Il célèbre donc cette année ses 100 ans d'existence. Un anniversaire qui sera marqué par une journée de ski déguisé sur le thème ski rétro. Elle se tiendra ce dimanche 16 mars aux Rochers-de-Naye.

À l'époque de la fondation du club, le ski était plus un moyen de locomotion qu'un sport. De 35 membres jadis,

l'organisation en a compté jusqu'à l'019 en 1960. Aujourd'hui, ils sont un peu plus de 300 répartis dans les différents pôles (course, freestyle et loisirs). Le ski club organise notamment chaque année son traditionnel concours gratuit des écoliers, pour les moins de 16 ans, et son concours populaire en partenariat avec Ski romand.

Au fil de sa riche histoire, il a notamment compté deux tremplins de saut à ski, le premier à Jaman, entre 1935 et 1938,

le second à Caux, qui a fermé en 1949. En outre, la fameuse piste du diable donnant sur le lac a été inaugurée en 1939. L'on ne compte plus la quantité de courses organisées, et l'on peut citer aussi la fondation d'un groupe des anciens, un bulletin et même un rallye automobile (de 1962 à 1969), une descente aux flambeaux ou encore une élection de «Miss tarte aux abricots». Tous ces événements n'ont pas survécu au temps qui passe, mais la bonne humeur qui les a fait naître, elle, continue de se transmettre au fil des générations.